

Louis Desrochers & Fils Ltée

"Si c'est de la ferronnerie... nous l'avons"

TEL. 756-4574

537, RUE NOTRE-DAME

JOLIETTE, QUE.

VOL. LVI — NO 10

JOLIETTE, MERCREDI LE 13 MARS 1968

L'Action POPULAIRE

JUSTICE ME GUIDE

Une retraite paroissiale "nouvelle vague"!

Les paroissiens de la Cathédrale vivent cette année une retraite "dans l'vent", où l'assistance passive aux sermons d'un prédicateur étranger a fait place à la participation active de tous les retraitants à des échanges, dirigés par les prêtres de la cure.

En cette année de la foi, il était normal que cette vertu théologique soit le thème général sous-jacent des différentes rencontres de la retraite. Chants liturgiques brefs exposés doctrinaux, échanges, révisions de vie, projection de film et de diapositives, tous les moyens ont été mis en oeuvre pour approfondir notre foi, développer une foi adulte, concrète, qui se manifeste joyeusement dans les différentes circonstances de la vie quotidienne.

Aux différentes rencontres qui ont lieu chaque soir à 7 h. 30 du dimanche au jeudi, il est loisible de réaliser progressivement que:

- croire, c'est rencontrer Dieu comme une personne, mettre sa foi en Lui, s'engager envers Lui.
- la foi n'est pas un système de pensée, mais une vie.
- la foi doit s'intégrer dans les

réalités terrestres de notre monde, en 1968

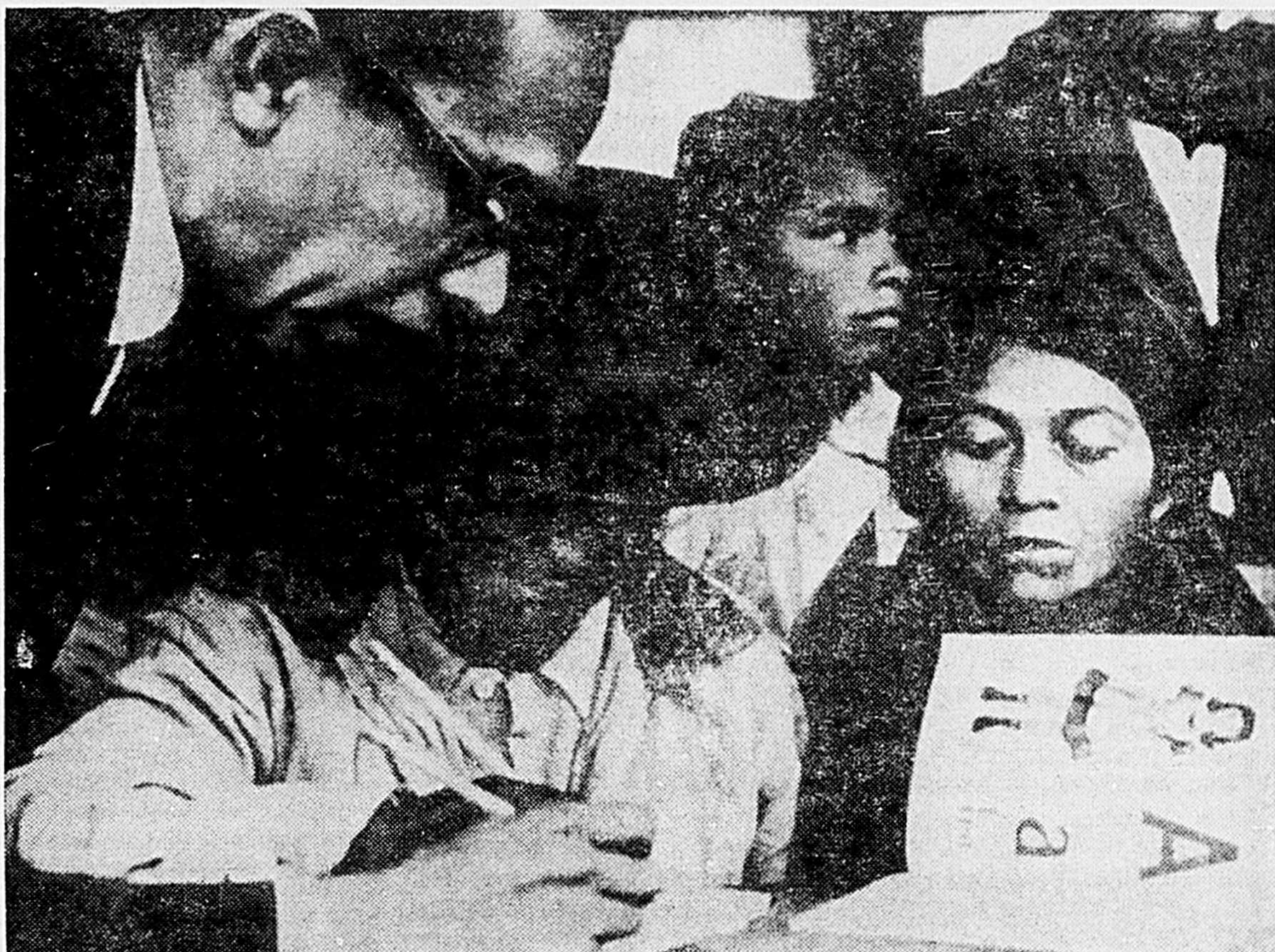
- qu'elle seule peut assouvir notre soif d'absolu que ne peuvent combler les merveilles de la science ou de la technique.
- que la foi sans les oeuvres est une foi morte... et qu'elle doit nous amener à partager face aux détresses et aux misères du monde d'aujourd'hui.
- que la foi au Christ nous fait réaliser combien chacun a besoin du pardon, du salut, qui ne peuvent venir que de Lui...

Tels sont les principaux thèmes abordés au cours de cette retraite paroissiale de l'année de la foi. Cette semaine encore, sera repris le même programme qui s'adresse aux adultes. Nul doute que les nombreux retraitants de la semaine dernière conquis, par la nouvelle formule, ont assez manifesté leur satisfaction pour amener, cette semaine, des participants encore plus nombreux.

Quant aux jeunes, "Concile-Jeunesse" les convie pour la semaine

(A suivre à la page 2)

L'éducation est la clé du développement



Lutter contre la faim c'est d'abord lutter contre l'ignorance; c'est accroître le niveau culturel et par ricochet le niveau de vie d'un pays où 8 personnes sur 10 ne savent pas lire. C'est four-

nir à tous, au paysan comme à la mère de famille, une éducation de base dont le programme ne peut s'inspirer du nôtre, mais qui doit partir des réalités quotidiennes.

POURQUOI PAS ? ...

"Mouvements irréversibles"

Chaque époque produit des expressions et des formules très particulières, qui naissent souvent sans qu'on en connaisse l'auteur, mais qui traduisent si bien le sentiment commun qu'à un moment donné, on les entend sortir de toutes les bouches, comme si elles existaient depuis toujours.

Leur grande faiblesse, c'est qu'on les emploie à toutes les sauces. Et à l'instar des pièces de monnaie qui sont constamment en circulation, ces "passe-partout" s'usent très vite et n'ont qu'une vie éphémère. Ainsi, l'an dernier, tout le monde avait pris l'habitude de dire, avec l'accent local: "J'ai mon voyage!" Mais six mois plus tard, le mécontentement avait trouvé une nouvelle version: "C'é pas un cadeau!"

Le même phénomène peut s'observer dans le domaine des idées. Des arguments péremptores, apodictiques, sans appel, donnent toute leur force aux thèses à la mode, aux théories les plus répandues. Ces formules ont, sans aucun doute, plus de valeur réelle que celles de la première catégorie. Et elles durent plus longtemps, puisqu'elles agissent plus profondément sur les esprits. C'est la raison pour laquelle elles peuvent causer des dommages beaucoup plus dangereux. Les premières rendent service à ceux qui manquent de vocabulaire: c'est un moindre mal, et souvent un bien. Les autres voudraient combler une indigence d'idées c'est plus grave.

Et d'autant plus grave qu'elles contiennent toujours une bonne part de vérité: ceux qui les utilisent se croient alors devant l'évidence d'un axiome, et se dispensent par eux-mêmes. On s'imagine être en train de devenir un pléonaste: la plupart des vocations ne seront désormais, semble-t-il, que tardives. Ou, pour mieux m'exprimer, mûries, sérieuses, adultes.

Les jeunes aiment bien s'engager à fond, et ne rejettent pas l'aventure et le risque. Loin de là. Mais pour un temps seulement. Nous vivons, depuis quelques lustres, dans la période du temporaire, du transitoire, et le doute fait tellement partie de notre façon de voir et de penser que l'on veut toujours tout remettre en question. L'engagement définitif semble être chose du passé.

A moins qu'il soit devenu la chose de ceux qui ont vraiment un passé, un qui ont vécu réellement, sans pour cela manquer d'avenir. Et comme la moyenne de vie augmente toujours et que la natalité baisse de plus en plus, les personnes d'expérience ne pourraient-elles pas être considérées comme les valeurs de demain? Par ailleurs, l'adolescence se prolonge selon les psychologues, jusqu'à un âge inquiétant. Les étudiants nous en apportent parfois la preuve... généreux, engagés à fond, et libres.

Quels seront les prêtres de l'an 1980? Des hommes mûrs, **ANDRE**

La plus grande tragédie du 20e siècle: 100,000 morts

Carême et partage 68

Ce titre pourrait apparaître 365 jours par année en première page de tous nos journaux; en effet, chaque année, 35 millions de personnes dans le monde, meurent de la faim ou de ses conséquences. Et la situation s'aggrave de jour en jour. Le fossé entre les nations riches et les nations pauvres s'élargit de jour en jour, même s'il est déjà immense comme en témoignent les faits suivants:

- 68% des hommes ont un revenu moyen inférieur à \$200 par année.
- Il faut 5 heures de travail en Inde pour gagner une pinte de lait. Il fut 5 minutes au Canadien.
- Dans les pays pauvres, 47% des enfants ne fréquentent pas l'école et n'ont aucun espoir de le faire.
- Si l'on compte dans les pays riches environ 1 médecin par 1,000 habitants, certains pays pauvres n'en ont qu'un pour 70,000.
- Sur 1,000 bébés en Inde 185 meurent avant d'avoir atteint l'âge d'un an, 26 au Canada.

Cet écart entre les peuples est un problème mondial encore plus important que la guerre. Car le sous-développement est souvent cause de guerre. Si nous donnons aux peuples du Tiers-Monde les moyens de vaincre la faim; les hommes pourront vivre en paix.

(A suivre à la page 2)

"Prions en église" des jours saints

Le Centre Catholique de l'Université Saint-Paul d'Ottawa qui publie chaque semaine le livret PRIONS EN EGLISE, annonce la publication annuelle d'une édition spéciale intitulée: Le PRIONS EN EGLISE des Jours Saints.

Ce livret des jours liturgiques du Mystère Pascal contient une catéchèse orientée sur l'explication des textes liturgiques; le texte intégral de la liturgie des jeudi, vendredi et samedi saint; la notation musicale des refrains de l'assemblée, des acclamations particulières aux Jours Saints et du

chant de l'ordinaire de la Messe.

Pour la première fois on a ajouté en appendice un chemin de croix présenté dans un style qui s'écarte des formules traditionnelles. Ils s'inspire de la vie quotidienne, des situations heureuses et difficiles de l'homme d'aujourd'hui. Il se veut un "cheminement de vie" éclairé par les derniers événements de la vie de Jésus-Christ.

Le tout forme un livret de 88 pages en deux couleurs, illustré et d'une présentation soignée. C'est en 1942 que fut publié le premier numéro spécial (A suivre à la page 2)

Maison de l'Immaculée-Conception

750, rue St-Louis, Joliette
Tél. Maison: 756-6533 Directrice: 756-0320

RETRAITES

MARS:

15 au 17: Retraite communautaire (mixte) pour prêtres, religieux, religieuses, hommes, dames, demoiselles, jeunes gens et jeunes filles, par M. l'abbé Lionel Lisée, M. l'abbé Jacques Dubois, Mlle Chevalier de l'Equipe Canadienne du Monde Meilleur.

29 au 1er: Retraite de Spiritualité pour Dames et Demoiselles par le R.P. Oliva Gignac, C. ss. R.

AVRIL:

5 au 7: Retraite pour fiancés.

Réflexion hebdomadaire

Reservations pour la félicité

Ils se battent pour leur religion, pour la couleur de leur peau, par ambition, pour l'honneur de leur drapeau. Et pourtant, Dieu créa l'homme, c'est-à-dire le genre humain, pour vivre ensemble sur une même planète. Il veut que tous s'aiment comme des frères, pratiquent l'entraide mutuelle, partagent les moments heureux ou malheureux distribués sous formes et dimensions différentes, pour un avancement certain.

"La souffrance physique torture la chair; la souffrance morale fait mourir vivant." Dieu sait ce qu'il nous faut, nos joies nos peines sont taillées à notre mesure. Nous sommes bien mauvais juges en la matière, car ce qu'aujourd'hui nous semble "épreuve", est souvent par le temps transformée en "bienfait." Donc, acte de foi!

Pour faciliter l'amour et la bonne entente, nous sommes tous assujettis au même maître, nous avons reçu les mêmes commandements; éclairés à la lumière de l'Evangile, ga-

rantie d'amour et d'ordre. Et pour compléter l'impartialité, tous, qui que nous soyons sommes appelés à la sainteté.

La "faucheuse", instrument du Seigneur s'introduit partout, chez les riches comme chez les pauvres. Elle renverse les plans faits par la force, la puissance et l'argent. Elle pénètre dans le train des voyageurs et n'a de préférence pour personne.

Notre peur de l'heure "H", inspirée par l'esprit de conservation, est comme le frisson du vainqueur d'un tournoi, qui se tient debout devant "le Président dont la main va se poser sur lui pour l'honorer. Sous son tremblement, le héros se réjouit de ce qu'il portera l'insigne de la victoire. Il est conscient du trac incontrôlable qui ne change rien, ni à son mérite, ni à son triomphe.

Le plan Divin, tout est là! Faire un loyal effort dans ce sens marque du signe des partants. Observer le rythme de l'itinéraire fixé, c'est vraiment faire des réservations pour la félicité. F.F.

Chronique de la Cathédrale

Témoignage

J'ai été témoin et participante à ces rencontres paroissiales auxquelles je vous ai invités, il y a une quinzaine. Permettez que je vous en fasse écho aujourd'hui!

Ce fut une expérience formidable! Sur le plan social, ces rencontres fraternelles, de l'avis d'un grand nombre ont donné naissance à une vraie vie communautaire chrétienne, au sein de notre paroisse.

Sur le plan religieux, cette première expérience communautaire, qui coïncidait avec la grande semaine de la Foi chrétienne, a été source profonde de joie, pour plusieurs d'entre nous.

La redécouverte de la vraie Foi chrétienne: quelle merveille!

L'homme qui est en recherche constante de l'absolu, au milieu des réalités physiques, émotionnelles, et spirituelles découvre cet absolu qui est, le Christ vivant: Dieu homme vivant au milieu des hommes!"

Cette vérité de Foi, qui nous fut enseignée comme telle et qui reste toujours vérité de nos jours, a pris des dimensions humaines. Ce n'est plus la Foi intellectuelle qui créait en nous, un divorce entre la pratique religieuse et la vie quotidienne. Cette vérité pénètre l'homme, et l'oblige au partage dans la charité, la fraternité et le dialogue. C'est la Foi dans les oeuvres!

La technique moderne est entrée dans notre vie de tous les jours, il est donc normal que l'on en fasse usage pour cultiver notre Foi. C'est dans cet optique que nous fut présenté un film: "L'Héritage", qui a fait naître le dialogue dans notre cathédrale. Egalement des diapositives de la série: "Construire le monde", illustrant des scènes de l'Expo 67, nous ont donné une juste idée

de ce monde où nous vivons, et qui cherche encore...! L'homme d'aujourd'hui dans le progrès, la promotion de la personne humaine, et le partage. Il n'y a pas que l'argent qui puisse être partagé dans le monde et notre milieu communautaire. Certes il en faut! Mais il y a des valeurs plus sûres encore: entre autres, l'amour qui est charité, bonté, éducation, sourire, dialogue, réconfort, encouragement, poignée de mains, ou simplement "bonjour"! Le partage source de joie. — L'unité source d'espoir et de paix.

A l'exemple d'un de nos concitoyens très apprécié de tous, pour son grand esprit de partage, je veux redire nos appréciations et remerciements sincères, à notre clergé dynamique et compétent.

Ils sont venus vers nous comme des frères, et ils ont partagé ensemble, avec nous la vérité. Notre nouveau pasteur est venu, lui aussi, partager une rencontre fraternelle! La semence a été généreuse — la moisson sera abondante!

L.-F. T.

Une retraite...

(Suite de la 1ère page)

du 17 au 21 mars, au sous-sol de la cathédrale. La rencontre du dimanche, 17 mars, aura lieu après la messe du soir, tandis que, les autres jours, le programme débute à 8 h. p.m. Tout se fera sous forme de discussions et de réflexions.

Jeunes et adultes ont, cette année, la chance unique de vivre une retraite pas comme les autres. Espérons que le plus grand nombre possible saura en profiter!

Succès retentissant aux Etats-Unis du manuel "Viens vers le Père"

Le manuel de catéchétique pour enfants de 6 à 7 ans: "Viens vers le Père", oeuvre canadienne-française créée par l'Office catéchétique provincial (Québec) et qui sert aux classes de religion de première et deuxième années dans les écoles du Québec depuis 1964, a été traduit en anglais par les père Paulistes de Glen Rock, N.J., sous le titre de "Come to the Father".

Environ un tiers des diocèses américains ont déjà remplacé le Catéchisme de Baltimore, jusqu'à tout récemment le seul reconnu dans les écoles catholiques du pays voisin par la version américaine de "Viens vers le Père".

Le *National Register*, numéro du 10 mars, rapporte que le nouveau manuel et les transformations dans l'enseignement de la religion qu'il préconise sont un saut de dix ans dans l'évolution de l'enseignement du sujet.

A Portland, Oregon, 175 instituteurs, religieux et laïcs, ont suivi déjà des cours spéciaux de pédagogie religieuse dans le cadre de l'introduction de "Viens vers le Père" dans les écoles du diocèse.

A Camden, N.J., les instigateurs ont noté avec satisfaction que "Viens vers le Père" avait suscité un intérêt religieux accru et chez les enfants et chez leurs parents. Un autre commentaire intéressant sur cette oeuvre canadienne-française et souligné dans le *Register* vient de la direction de l'école St-Etienne de Cleveland, Ohio. Nous le traduisons textuellement:

"Un parent nous a dit: Je crois que ce programme rapproche l'enfant de Dieu tout en rendant les parents plus conscients de la présence divi-

ne. En vérité, que pouvons-nous ajouter à un commentaire comme celui-là?"

Le succès retentissant de "Viens vers le Père" a incité une équipe de pédagogues américains à travailler à la traduction et l'adaptation des autres manuels de la série: "Rassemblés dans l'Amour" (pour jeunes de 8 à 9 ans), "Nous avons vu le Seigneur", etc.

G.-R. A.

Carême et partage...

(Suite de la 1ère page)

C'est la tâche que veut poursuivre l'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix. La campagne "Carême de partage 68" menée à travers tout le Canada jusqu'au 24 mars fournit à tous l'occasion de participer à la lutte contre la faim pour le développement. A cette date, une collecte se fera dans toutes les églises du Canada. Nous sommes invités à nous montrer généreux, à partager avec nos frères moins fortunés. MM. les curés feront parvenir à l'évêché (les oeuvres diocésaines) le produit de cette collecte, et la contribution globale du diocèse sera envoyée à l'organisation centrale. Durant ce Carême 68, partageons!

Prions en église...

(Suite de la 1ère page)

annuel des Jours Saints. Au cours des 26 dernières années, le PRIONS EN EGLISE fut grandement amélioré. La présentation sous un nouveau format et des textes plus complets qui font l'objet d'une révision constante ont fait du

PRIONS EN EGLISE d'aujourd'hui le missel le plus populaire et le plus au point.

Le Centre Catholique publie également LIVING WITH CHRIST, une édition anglaise du Prions en Eglise. Les éditions spéciales française et anglaise des Jours Saints seront disponibles dans la plupart des églises au cours de la Semaine Sainte. Les personnes retenues à la maison, les malades, les travailleurs qui voudraient faire une lecture personnelle des textes des Jours Saints peuvent se procurer PRIONS EN EGLISE au prix de 15c l'unité en écrivant au Centre Catholique, 1, rue Stewart, Ottawa.

Interviews de la semaine Témoignage:

CJLM 1350 — 2 h. 30 p.m. du 18 au 23 mars 1968

La semaine "Développement et Paix" à l'émission TEMOIGNAGE avec l'animateur Paul Hamel, S.J.

LUNDI, 18 mars: Réal Hogue: "Pourquoi une semaine sur la faim dans le monde."

MARDI, 19 mars: André Tremblay: Tuer la faim avant qu'elle n'ait tué le monde.

MERCREDI, 20 mars: Réal Hogue: La grande découverte moderne: deux hommes sur trois souffrent de la faim.

JEUDI, 21 mars: Dorothee Pritchel: Dans mon riche Brésil, des gens meurent de faim.

VENDREDI, 22 mars: Réal Hogue: Non seulement s'apitoyer mais agir: c'est ce que plusieurs ont fait.

SAMEDI, 23 mars: Réal Hogue: L'engagement chrétien pour le "Développement et la Paix".

Aimez-vous les uns les autres

SEMINAIRE DE JOLIETTE

Cours classique complet pour les garçons:

Examen d'admission obligatoire

Tous les élèves qui veulent entrer en 8e année classique (Eléments latins) en septembre prochain doivent subir un examen d'admission. Cet examen a lieu au Séminaire, aux dates suivantes:

Samedi, le 16 mars, à 2 heures précises: pour les élèves de

Berthier	St-Charles-de-M.	St-Julienne
Lanoraie	St-Côme	St-Marcelline
L'Epiphanie	St-Emmèlie	St-Marie-Salomé
Rawdon	St-Félix-de-Valois	St-Mélanie
St-Alexis	St-Jacques	St-Ambroise
St-Jean-de-Matha		

Samedi, le 23 mars, à 2 heures précises: pour les élèves de

Chertsey	St-Cléophas	St-Joachim
Crabtree	St-Cuthbert	St-Liguori
Ile Dupas	St-Damien	St-Lin
Ile St-Ignace	St-Didace	St-Michel
Notre-Dame-de-la-Merci	St-Elisabeth	St-Norbert
Notre-Dame-de-Lourdes	St-Emile	St-Paul
St-Alphonse	St-Esprit	St-Roch
St-Barthélemy	St-Gabriel	St-Thomas
St-Béatrix	St-Gérard-Majella	St-Viateur
St-Calixte	St-Zénon	

Cours collégial pour garçons et filles:

BUREAU DES ADMISSIONS: 753-7466

AVIS

est, par les présentes, donné qu'un contrat en date du 23 février 1968 par lequel ABATTOIR ST-JACQUES INC. a transporté toutes ses créances présentes et futures à la Banque Royale du Canada, à titre de garantie, a été enregistré au bureau d'enregistrement du comté de Montcalm, le 4 mars 1968, sous No 115141.

Joliette, 5 mars 1968

La Banque Royale du Canada

Mascouche...

La Caisse populaire inaugure son nouveau local

MASCOUCHE, D.N.C. — La Caisse populaire de Mascouche inaugurerait, dimanche le 3 mars, son nouveau local. M. le curé Victor Bérard a procédé à la bénédiction de l'immeuble et, après les allocutions de circonstance, le public a été invité à visiter les spacieux bureaux mis à leur disposition. Nous reprenons ci-contre le texte des allocutions de M. Wilfrid-A. Bohémier, relatant l'histoire de la Caisse, et celle de M. l'abbé Florian Aubin, aumônier, qui insiste sur le rôle de ces organismes d'épargne et de crédit.

Après une messe d'action de grâce, célébrée à 5 h. en l'église paroissiale, un banquet servi à la salle de l'école Sacré-Coeur a terminé la journée.

Le président de la Caisse, M.

Donat Ethier, M. l'abbé Victor Bérard, M. W.-A. Bohémier, secrétaire-gérant, M. Armand Piette, président de l'Union régionale de Joliette des Caisses populaires, M. Normand Lemire, secrétaire-gérant de l'U.R., M. l'abbé Florian Aubin, aumônier, ont prononcé de courtes allocutions.

M. Bohémier et Mme Bohémier ont été les héros d'une fête surprise qui marquait leur 25^e année de services comme employés de la Caisse populaire de Mascouche.

M. Eugène Forest, premier président de la Caisse, et son épouse étaient à la table d'honneur, de même que M. le maire et Mme Gilles Forest, ainsi que M. le président de la Commission scolaire et Mme Bernard Patenaude.



L'INAUGURATION DE LA CAISSE POPULAIRE de Mascouche a été marquée par des manifestations dont nous donnons un compte rendu dans cette édition (section Mascouche). Sur notre document, dans l'ordre habituel, MM. Bernard Patenaude, président de la Commission

scolaire; S.H. Gilles Forest, maire; W.-A. Bohémier, secrétaire-gérant de la Caisse; l'abbé Victor Bérard, curé, qui a béni les lieux; Donat Ethier, président de la Caisse et Gérard Fauchamp, maître de cérémonie.



M. W.-A. Bohémier, secrétaire-gérant de la Caisse populaire de Mascouche, à son nouveau bureau, devant le portrait du Commandeur Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses populaires.

Nos caisses populaires sont des instruments de libération et d'entraide fraternelle

(Allocution de M. l'abbé Florian Aubin à l'inauguration du nouvel immeuble de la Caisse populaire de Mascouche).

Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi, tout d'abord, de rendre hommage aux ouvriers de la première heure, à M. Eugène Forest ici présent, premier président, aux pionniers qui ont fondé la Caisse populaire de Mas-

couche, à tous ceux qui ont travaillé à la fondation de centaines de Caisses populaires au Québec.

Je veux rendre un hommage particulier au commandeur Desjardins, qui a vu loin et qu'on peut considérer, en un sens, comme un fondateur du pays, au même titre que Cartier, Champlain et Maisonneuve.

Je veux saluer tous ceux qui continuent son oeuvre et qui sont l'âme des Caisses populaires. Pour être bien vivantes, pour grandir et prospérer les Caisses ont besoin d'apôtres éclairés et compétents. Nos Caisses sont fortes, parce qu'elles sont groupées en fédérations. On oublie parfois de souligner l'apport indispensable, les directives et les conseils très précieux de Lévis et de l'Union régionale pour le succès de nos Caisses locales.

Chaque officier a son rôle à jouer dans une Caisse, mais le gérant mérite une mention spéciale, car il est présent à coeur de jour. C'est lui qui, à chaque instant, anime la Caisse et voit à son succès.

Parmi nos invités à cette fête, nous comptons justement de ces hommes qualifiés, officiers et gérants de Caisses, qui consacrent leurs talents à bâtir et développer des Caisses florissantes. Je tiens à les féliciter de tout coeur.

Mesdames, Messieurs, nous admirons avec fierté les progrès constants des Caisses populaires, mais il reste beaucoup à faire, surtout au point de vue coopératif. On parle souvent de MILLIERS de coopérateurs au pays du Québec. Cependant, pour être franc et honnête, il faut déplorer trop souvent le peu d'intérêt et de participation de plusieurs sociétaires. Il ne suffit pas de prendre une part sociale pour devenir un VRAI coopérateur.

(A suivre à la page 4)

Faut-il l'avouer? Plusieurs Caisses se voient obligées de donner \$500. en prix de présence, pour avoir une belle assistance à leur assemblée générale. A certains endroits, on a du mal à former un conseil d'administration, faute de bénévoles et de gens convaincus.

Mais il faut espérer. Les services d'éducation des Caisses populaires, par les media d'information, émissions de TV, concours Caisse-boni, revues, sessions d'étude, caisses scolaires, font du beau travail, pour répandre le mouvement Desjardins et former de vrais coopérateurs.

Invité à prendre la parole, je me poserai une question devant vous: "Comment les Caisses populaires peuvent-elles incarner et vivre les valeurs chrétiennes en 1968?"

Plusieurs avant moi ont parlé de succès financiers, d'argent, de bilans fantastiques, d'immeubles modernes; tout cela est important et je me réjouis des progrès matériels des Caisses, mais nos Caisses ont besoin de principes pour servir la population et bâtir un monde plus juste, plus humain et plus fraternel.

Nées à l'ombre du clocher paroissial, organisées souvent dans des sacristies, des sous-sols d'église, des parloirs de presbîtere, parties de rien et devenues maintenant puissantes et prospères, jouant un rôle important dans l'économie du Québec, occupant des immeubles spacieux et fonctionnels, nos Caisses populaires modernes sont-elles moins chrétiennes en 1968, parce que moins cléricales qu'autrefois? Pas du tout.

Nos Caisses sont-elles moins chrétiennes, parce que M. le curé ne fait plus partie du conseil d'administration, parce qu'il n'y a

(A suivre à la page 4)

Historique de la Caisse populaire de Mascouche

Le 11 février 1942, à la demeure de M. Joseph Dugas, 31 personnes se groupaient dans le but de jeter les bases de fondation d'une Caisse Populaire à Mascouche. Etaient aussi présents le Rév. Cuthbert Fafard, alors curé de la paroisse, et le Rév. Charles-Omer Rouleau, propagandiste de l'Union Régionale de Montréal.

M. le curé Fafard avait ce projet à coeur depuis son arrivée à Mascouche, et enfin, en ce soir du 11 février 1942, son rêve se réalisait car 31 personnes signaient leur adhésion à ce nouveau mouvement dans la paroisse.

Sous l'habile direction du R. Charles-Omer Rouleau, les premiers officiers furent choisis dans l'ordre suivant: au Conseil d'administration: M. Eugène Forest, comme président, M. J.-Bte Lapointe comme vice-président, MM. Charles-Edouard Allard, Albany Guilbault et Joseph Dugas comme directeurs. A la Commission de Crédit: MM. Adalbert Leblanc, Rosario Cadieux et Albert Beaudoin. Au Comité de Surveillance MM.: Charles-Edouard Jeannotte, Hervé Gouger et Philius Desnoyers. M. le Curé Fafard est choisi comme aumônier.

Du nombre de cette première équipe, six nous ont déjà quittés pour un monde meilleur, mais le souvenir de leur

dévouement à cette cause demeurera à jamais inoubliable. Ces officiers, de regrettée mémoire, sont les suivants: le Rév. Cuthbert Fafard, MM: J.-Bte Lapointe, Joseph Dugas, Charles-Edouard Jeannotte, C.-Edouard Allard et Albert Beaudoin. Et je dois malheureusement y ajouter le nom de M. Ernest Dupras dont on nous a annoncé le décès ce matin. M. Dupras était administrateur de notre caisse depuis onze années. Il était membre du Conseil municipal, ancien membre de la Commission Scolaire et ancien marguillier. Autant d'organisations qui ont profité de ses bons services.

Tous les officiers étant ainsi nommés, il fallait aussi retenir les services d'un secrétaire-gérant. C'est M. Joseph Dugas qui accepta cette charge avec salaire de \$1.00 par année, tenu de fournir local et ameublement.

La Caisse Populaire de Mascouche venait d'être fondée et comptait déjà, en ce premier soir de sa fondation, 31 sociétaires ayant souscrit et payé \$735.00 en capital social. Et les adhésions se continuèrent de jour en jour pour atteindre, au 31 mars, soit seulement quelques semaines plus tard, 55 sociétaires inscrits et ayant en capital social la somme de \$1,800.00. Elle a comme siège social la demeure de son gérant, M. Joseph Dugas, située tout

juste à la porte du cimetière paroissial.

Ce nouveau mouvement dans la paroisse était pas bien vu et peu de gens y avait confiance. Et si l'on se reporte aux observations de certains anti-coopérateurs du temps, on peut se rappeler celle-ci: "sa patente à Jos. Dugas, elle ne vivra pas vieille. Heureusement, il n'aura pas loin pour l'enterrer."

Sa patente à Jos. Dugas, elle a survécu. Il faut admettre que les débuts furent lents, furent difficiles, car Mascouche à cette date ne comptait que 300 familles, et deux banques opéraient déjà depuis plusieurs années. Et, tout naturellement, ces deux banquiers ne prêchaient pas la coopération. Mais malgré difficultés de toutes sortes, 18 mois après sa fondation la jeune caisse était tout de même parvenue à un actif de \$24,465, avec 102 sociétaires et 14 emprunteurs, soit à la date du 23 août 1943, date à laquelle j'en devenais le nouveau gérant à la suite de la démission de M. Dugas. Elle a donc quitté la porte du cimetière pour venir s'installer cette fois à la porte de l'église paroissiale, tout juste à l'endroit où se trouve aujourd'hui le Marché Richelieu. Son site était donc plus à la portée des sociétaires, je fournissais un bel appartement, et les admi-

Historique de la...

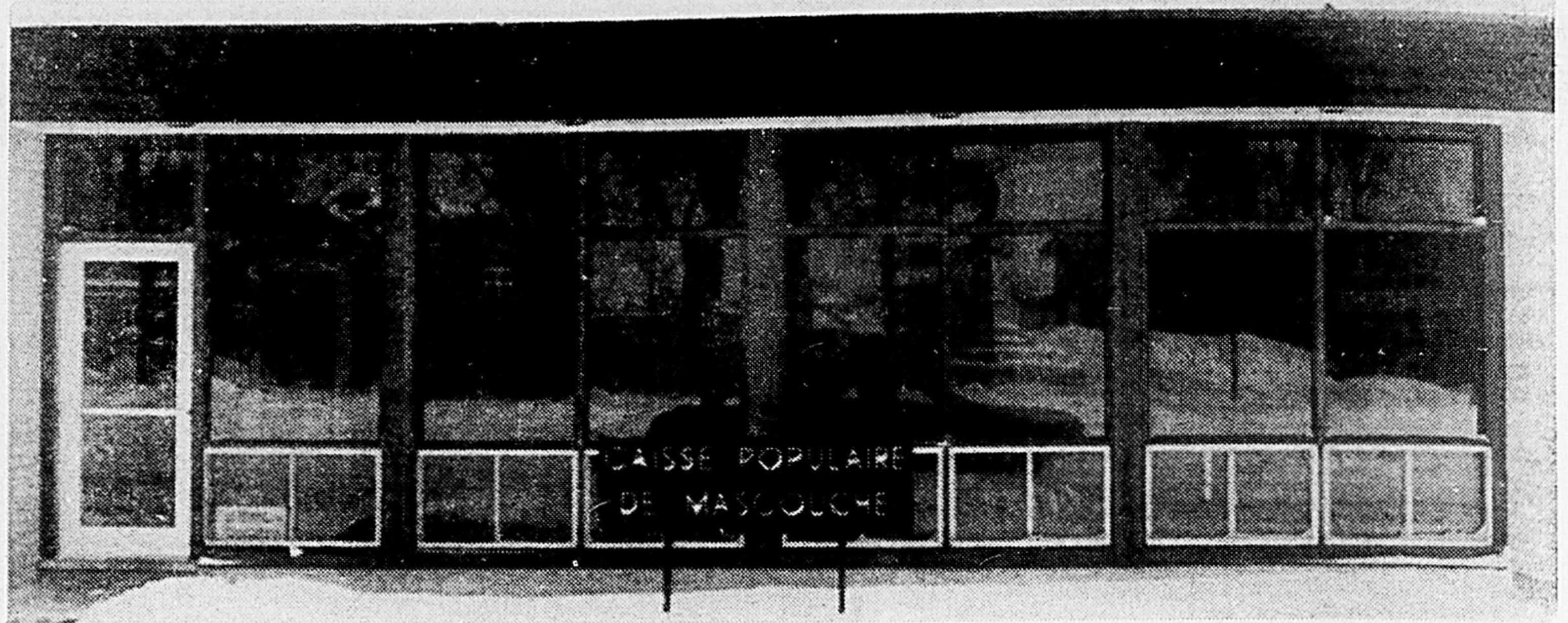
(Suite de la page 3)

nistrateurs avaient consenti à l'achat d'un coffre-fort usagé et d'un comptoir-caisse. Lorsqu'on la transporta dans son nouveau local, c'est l'abbé Rouleau qui était en charge de l'inspection d'usage et de son installation chez le nouveau gérant. L'inspection terminée, l'abbé Rouleau s'amène donc chez moi, ayant avec lui tous les documents de la Caisse: livres de procès-verbaux, pièces justificatives, etc., le tout contenu dans une ancienne caisse à oranges. Et dans un coin de cette caisse, étaient logés une boîte à cigares contenant le porte-feuille de la Caisse, soit la somme de \$656.16. A la demande de l'abbé Rouleau je procédais à la vérification du tout et je signalais un accusé de réception. Le tout fut alors déposé dans le coffre-fort, et désormais, argent, livres de procès-verbaux, etc. seraient protégés contre le feu et le vol.

Dès le lendemain, 24 août 1943, la Caisse était ouverte au public et c'est à Madame Bohémier qu'en fut confiée la garde, car le gérant ne pouvait s'en occuper qu'à temps partiel.

A compter de cette date, son actif s'est accru sensiblement, pour atteindre au 31 mars 1946 le montant de \$122,580, soit une augmentation de près de \$100,000 en moins de trois ans. Mais ayant vendu mon commerce et ma propriété en mars 1946, il fallait donc lui trouver un autre local. Le 2 avril, on la transportait au coin de l'Avenue Renaud et Ste-Marie dans la grosse maison blanche qui l'a abritée jusqu'au 2 janvier 1953.

Au cours des années 1946 à 1958, elle progressa lentement, mais son actif augmentait d'année en année et au 31 décembre 1957, il avait atteint le montant de \$391,320. Au cours de l'année 1957, le local de la Caisse ne répondant plus au confort des sociétaires et encore moins à celui des employés, je décidai de me construire une autre propriété. Cette construction terminée fin décembre 1957, le 2 janvier 1958 la caisse était déménagée de nouveau. Déménagée cette fois dans un local beaucoup plus vaste et plus moderne, cette nouvelle installation lui a permis de progresser beaucoup plus rapidement, puisque son actif qui était alors de \$391,320, au 31 décembre 1957, s'est ac-



La devanture moderne de la nouvelle Caisse populaire de Mascouche. L'immeuble dont on vient de terminer la construc-

tion, a été béni et officiellement inauguré le dimanche, 3 mars.

tion, a été béni et officiellement inauguré le dimanche, 3 mars.

tu au montant de \$1,200,000 au cours des dix dernières années. De nos jours, les usagers d'un service, quel qu'il soit, sont orgueilleux, sont même exigeants, ils aiment à faire leurs affaires là où tout est attrayant, là où ils reçoivent un service adéquat, et c'est bien leur droit puisqu'ils en payent les frais. Afin de pouvoir répondre à ces exigences, afin de pouvoir donner un service efficace aux sociétaires de la Caisse populaire, une nouvelle construction s'imposait de nouveau. Mais le gérant n'ayant pas l'intention de construire encore à ses frais, les administrateurs ont alors pris l'initiative de construire ce nouveau local, propriété de la Caisse, afin de donner aux sociétaires et aux employés le plus de confort et de sécurité possible. Comme vous pouvez le constater, ce local, n'a rien de luxueux, mais il a été construit et aménagé convenablement, tout a été prévu pour qu'un service prompt et efficace soit donné aux sociétaires, et tout a été prévu également pour que les employés puissent y travailler avec confort et sécurité. Ce nouveau changement de local aura sans doute pour effet de donner à la Caisse un nouvel essor, essor qui lui permettra d'atteindre un deuxième million d'ici quelques années.

Lorsque la Caisse populaire de Mascouche a été fondée, l'Union de Joliette n'existait pas encore et nous étions donc affiliés à l'Union Régionale de Montréal. En 1944, les Caisses

du diocèse de Joliette organisaient leur propre Union Régionale, mais la Caisse Populaire de Mascouche demeura affiliée à Montréal encore plusieurs années. D'abord, nous étions bien près de Montréal, et Joliette que nous ne connaissions à peu près pas dans le temps, nous paraissaient à l'autre bout du monde. Au point de vue affaires, Mascouche n'avait aucune relations avec Joliette, et les administrateurs du temps préféreraient demeurer affiliés à Montréal. A chaque année, l'Union Régionale de Joliette avait la délicatesse de nous inviter à son assemblée générale annuelle, nous répondions presque toujours à l'invitation, mais nous avons été lents à répondre à celle de nous grouper aux autres caisses populaires du diocèse de Joliette. Ce n'est qu'en septembre 1955 que nous avons enfin demandé notre adhésion, et veuillez croire que nous avons été bien accueillis malgré tout. Notre actif à cette date n'était que \$290,485. Nous avons commencé à nous tourner vers Joliette, et nous avons vite réalisé que Joliette n'était pas si loin que nous le pensions, nous avons vite senti que l'Union Régionale de Joliette était toujours bien près de nous en tout temps et en toutes occasions. La Caisse populaire de Mascouche a toujours été bien servie, et elle a même le privilège de voir un de ses administrateurs siéger au Conseil d'administration de l'Union Régionale de Joliette depuis déjà huit années passées.

Mesdames et messieurs, voici un bref historique de la Caisse populaire de Mascouche, et je ne peux le terminer sans rendre un vibrant hommage à tous ces pionniers, à tous ces officiers qui se sont succédé tout à tour, et qui ont ainsi bâti, à coups de sacrifices et de dévouement, ce mouvement essentiellement social qu'est la Caisse populaire dans la paroisse. Ce sentiment de fierté qu'ils sont en droit de ressentir en ce jour, n'est autre que la récompense espérée pour autant de zèle. Mais ils ne doivent pas prétendre que leur tâche est entièrement accomplie. Au contraire, après être revenus sur ce passé, tournons-nous vers l'avenir et en administrateurs conscients du rôle que doit jouer la Caisse populaire paroissiale, n'oublions pas le chemin qui reste à parcourir, n'oublions pas que nous devons encore et toujours travailler avec les autres et pour les autres.

Avant de terminer, permettez-moi de souligner la précieuse collaboration de mon épouse, qui depuis 25 années m'a toujours apporté son aide constante et inlassable, de souligner également les bons services et la collaboration de mon assistant André Chaput, employé de la Caisse depuis 10 années, et enfin, le bon travail et l'aide précieuse de Mlle Denise Ethier, au service de la Caisse depuis près d'un an. Je profite donc de l'occasion pour leur rendre ce témoignage d'appréciation qui leur est dû.

Nos caisses...

(Suite de la page 3)

plus de prêtre-propagandiste des Caisses, parce qu'on en parle moins en chaire? NON.

Le Concile demande aux laïques de s'engager à plein et d'agir par eux-mêmes. Nos Caisses doivent évoluer maintenant dans un contexte PROFANE, et porter un visage plus séculier. La valeur chrétienne d'une société, d'une institution repose avant tout sur la foi éclairée et sur l'engagement chrétien de ses membres. L'affichage et l'étiquette "catholique" demeurent secondaires. Nos Caisses populaires resteront chrétiennes, si leurs dirigeants s'inspirent de l'Evangile, s'ils font régner un esprit de justice et de fraternité.

Les Caisses sont fondées POUR les hommes et ne luttent contre personne. Les Caisses travaillent à libérer les hommes du gaspillage, de l'usure et des emprunts imprudents. N'est-ce pas là, vivre l'Evangile?

Les Caisses éduquent leurs membres à l'épargne, leur enseignant les principes d'une sage économie, organisent un système de crédit accessible à tous. Ainsi, les Caisses populaires font oeuvre POSITIVE et, du même coup, protègent leurs sociétaires

contre les "requins de la finance".

Cela va loin. Dans toutes ces tâches de promotion humaine, le Seigneur est présent et sauve l'homme de l'injustice et de l'exploitation. "Il y a quelqu'un parmi vous, que vous ne connaissez." Le Seigneur sauve le monde de mille manières, notamment par les Caisses populaires!

Instruments de libération de l'homme, les Caisses sont aussi de merveilleuses écoles d'entraide fraternelle, en aidant les sociétaires dans le besoin et en contribuant à l'essor du Québec.

Derrière les billets de banque et les pièces de monnaie, derrière les chiffres et les compteurs de nos Caisses ultra-modernes, nous verrons la dimension HUMAINE, nous verrons l'être humain concret, tel père de famille, tel fiancé, tel gars mal pris qu'il faut dépanner à tout prix et à qui la Caisse redonne le goût de vivre. Derrière le signe de piastre et les opérations financières, nous verrons le CHRIST qui a faim, qui a froid, qui a besoin d'un coup de main. Il faut avoir été à cours d'argent, pour comprendre l'emprunteur et savoir à quel point une Caisse populaire peut rendre service et faire des heureux.

Ce travail de libération humaine et d'entraide fraternelle est plus important que l'étiquette "catholique" et constitue la marque la plus authentique de la valeur chrétienne de nos Caisses populaires.

Hommages, félicitations et meilleurs vœux à tous les officiers de la Caisse populaire de Mascouche, à son président, M. Donat Ethier, à son gérant, M. Wilfrid Bohémier qui fête cette année, ses 25 ans de service à la Caisse, à son épouse qui l'a si bien secondée, aux autres employés et à tous les sociétaires.

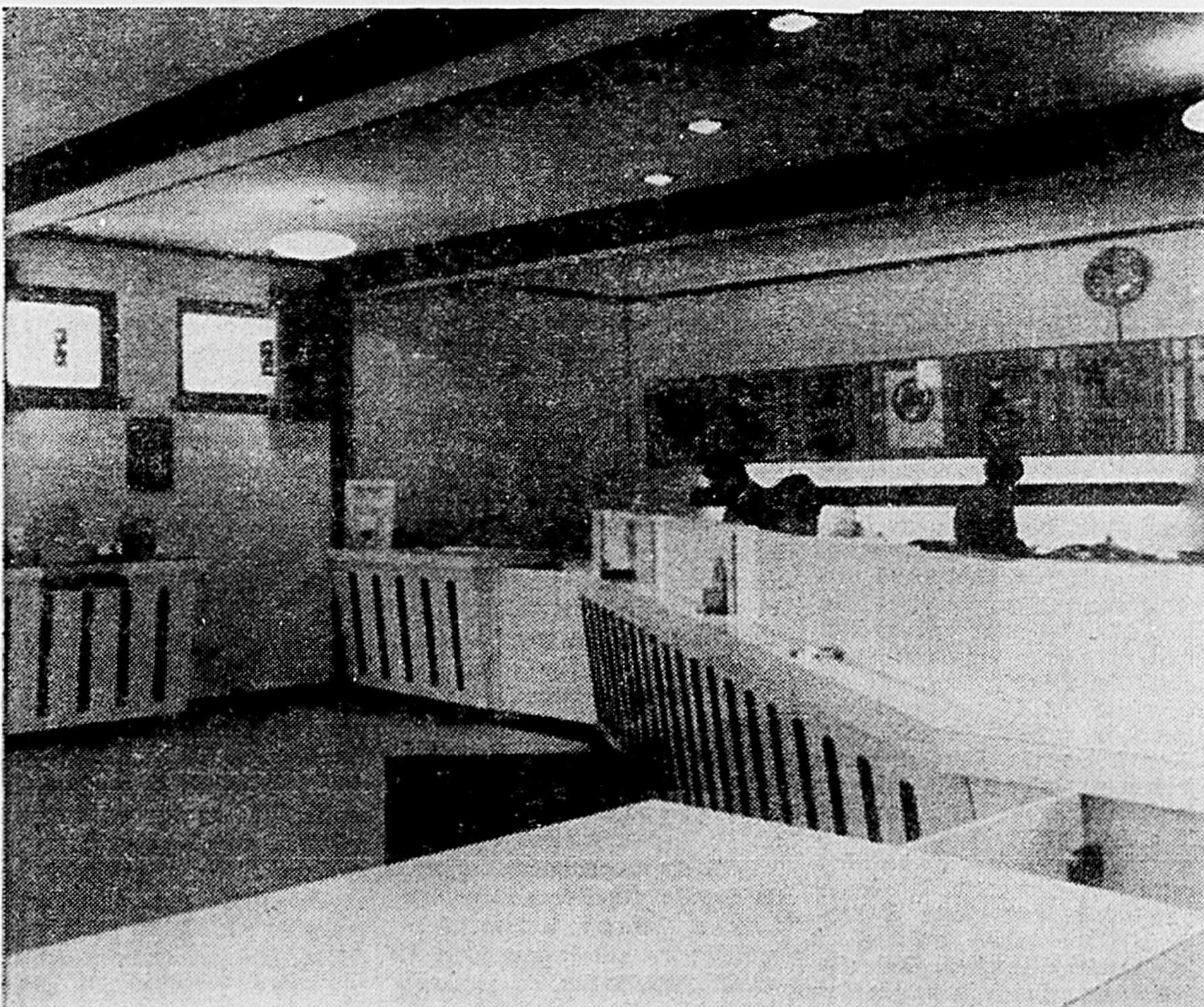
Longue vie et plein succès à la Caisse populaire de Mascouche.

REPOS

Pour celui qui se trouve soumis, durant la semaine, à une tension laborieuse, qu'elle soit physique ou cérébrale, un jour de repas et de détente est absolument essentiel au maintien de sa santé, de sa force et de son équilibre mental.

Si on considère que le repos est, avant toute autre chose, un changement d'activité, ce jour doit constituer une évasion de la monotone routine quotidienne, voire du site habituel et de l'entourage immédiat. Car ce n'est pas en NE FAISANT RIEN qu'on se repose, mais en FAISANT AUTRE CHOSE. Et celui qui comprend cette vérité ne fléchira plus sous le poids de la tâche quotidienne et jouira des bienfaits de la vie.

Dr D.-D. Palmer



L'intérieur, aménagé fonctionnellement pour le service des membres, du bureau de la Caisse populaire de Mascouche, maintenant logé dans un nouvel édifice.

Le timbre Narval sera mis en circulation le 10 avril '68'



Le narval des mers arctiques du Canada, ou unicombe marin comme l'appelaient les premiers explorateurs, figurera dans son milieu naturel sur le timbre en quatre couleurs de 5 cents de la série de la faune qu'émettront les Postes canadiennes le 10 avril 1968. C'est ce que le ministre des Postes, l'honorable Jean-Pierre Côté, a annoncé aujourd'hui.

Le nouveau timbre est l'oeuvre de M. John A. Crosby, d'Ottawa, qui marque ainsi son retour au dessin des timbres canadiens. Son dessin de l'Ours blanc avait été choisi comme thème du timbre de la série de la faune canadienne émis en 1953. M. Crosby a peint son premier tableau à l'huile à l'âge de cinq ans; il est né à Toronto où il est employé par le Service des parcs nationaux. On l'a depuis choisi pour illustrer nombre de publications importantes sur l'histoire naturelle, et entre autres, l'ouvrage "Les oiseaux du Canada" du Musée National publié en 1966.

On s'est servi de quatre couleurs pour l'impression au moyen du double procédé de la photogravure et de la gravure en creux sur acier. Le timbre qui mesure 40 millimètres sur 24, montre un narval mâle, partiellement submergé et qu'on peut facilement reconnaître à sa défense allongée, nageant dans les eaux d'un bleu verdâtre des mers arctiques du Canada. Dans le fond se profilent d'immenses banquises. Le noir et plusieurs tons de gris donnent une apparence d'un naturel frappant au narval; le chiffre 5 de la valeur se trouve dans le coin supérieur gauche. Les mots qui figurent en noir dans le coin inférieur droit sont "Canada, avec les trois appellations anglaise, française et scientifique "Narwhal", "Narval" et "Monodon monoceros" au dessus. Le timbre du Narval sera tiré à vingt-quatre millions d'exemplaires par la **British Bank Note Company Limited**, d'Ottawa. Le service Premier Jour sera fourni, comme d'habitude, par le maître de poste d'Ottawa 2 (Ontario).

Le narval est une petite baleine dont la longueur dépasse rarement 16 pieds. Il doit son nom, qui signifie en vieux nordique "baleine cadavéreuse", à sa coloration fort curieuse: bleu ardoise, lorsqu'il vient au monde et se tâchetant graduellement de plaques et de bandes d'un blanc éclatant. Lorsque le narval approche de la vieillesse son corps devient d'un blanc pur dans sa moitié inférieure. Une remarquable caractéristique physique est la défense dont est munie la partie supérieure de la mâchoire, à gauche. Cette défense, qui peut atteindre 7 pieds de longueur, a un diamètre de 3 à 4 pouces à la base. Dans

l'Arctique canadien, les narvals se trouvent principalement sur les côtes nord et est de l'île de Baffin et dans les environs de Repulse Bay, dans la partie nord de la baie d'Hudson.

Il y a 60 ans mourait

Louis Fréchette

D'abord avocat, Louis Fréchette, écrivain canadien-français né à Lévis en 1939, publia son premier recueil de vers (*Mes loisirs*) à l'âge de vingt-quatre ans, puis se lança dans le journalisme, menant, en

1865, une campagne libérale dans le "Journal de Lévis". Exilé à Chicago, l'année suivante, il fonda deux périodiques, et, s'inspirant des *Châtiments*, s'en prit violemment à ses adversaires dans ses vers de "la Voix d'un exilé".

Rentré au Canada en 1871, Louis Fréchette participa activement à la vie politique et, pendant quatre ans, représenta le comté de Lévis au Parlement fédéral. Battu aux élections de 1878 et de 1882, il se consacra entièrement à son oeuvre littéraire.

Dans ses poésies se retrouve sans cesse l'influence des romantiques français: *Pêlé-Méle*, *Fleurs boréales* et *Oiseaux de neige*, la *Légende d'un peuple*, épopée nationale qui met en vers les grands épisodes de l'histoire canadienne. *Feuilles volantes*, *Epaves poétiques*, recueil qui groupe un choix des premières poésies intimistes, des pièces inédites et un drame en vers, *Veronica*. On doit également à Louis Fréchette deux oeuvres dramatiques en prose d'inspiration patriotique et des contes pleins de verve. *Originaux et Détraqués*.

(Extrait du "Grand Larousse encyclopédique", tome 5.)

Encouragez nos annonceurs



Hiver canadien

Satisfaction garantie

Vous aurez bon usage de l'ouïe qu'il vous reste
APPAREILS TOUS
AUDITIFS \$75.00 GENRES

Réparations - Accessoires - Batteries
 Pour toutes marques

Ecrivez ou téléphonez au

CENTRE AUDITIF C. CARON & FILS

37 nord, Place Bourget Joliette, P.Q., Tél. 756-4624



Lucien Watier

La publicité occupe une place prépondérante dans notre vie. Son développement extraordinaire lui confère sur la langue parlée et écrite une influence déterminante. Les publicitaires professionnels s'efforcent, par respect pour leurs clients, de parler et d'écrire une langue dynamique mais correcte.

Bien parler c'est se respecter et respecter ceux à qui l'on s'adresse.

PARLONS LE FRANÇAIS INTERNATIONAL

Ce message vous est présenté par les organes d'information du Canada français

Qu'est-ce que les Quazars?

Atome et galaxies présentera un document scientifique à la télévision de Radio-Canada, à

compter du dimanche 17 mars à 18 h. 35.

Quazar, un mot étrange issu de "quazi-stellar radiosources", définition donnée par Maarten Schmidt à sa découverte: une découverte qui pourrait bien bouleverser la physique de l'univers.

De dimensions trop grandes pour être des étoiles, trop petites pour être des galaxies, les quazars émettent des rayons lumineux et des ondes radio à des distances pouvant atteindre 10 milliards d'années-lumière. Pour envoyer un rayon lumineux jusqu'à

la terre, un quazar doit produire plus d'énergie par seconde que mille trillions de trillions de bombes à hydrogène. Une telle quantité d'énergie composant un corps céleste de dimension relativement réduite, à une distance inconnue, voilà un mystère déroutant pour l'observateur. Les hypothèses sont nombreuses. Certains radio-astronomes parlent même de vitesse supérieure à la lumière... d'espace temps-énergie appartenant à une autre dimension.

Brum, Ferenbach. Les quazars, un chapitre passionnant ouvert sur les mystères de l'espace par Atome et galaxies.

C'est une réalisation de Jean Martinet.

Les émissions musicales à la radio

RECITAL DU RESEAU

Le pianiste Guy Bourassa sera l'invité à Récital du réseau, le dimanche 17 mars, à 10 heures. Né à Saint-Raymond-de-Portneuf en 1926, Guy Bourassa fit ses études au collège Brébeuf et au collège de Lévis, où il apprit le piano pendant 4 ans, sous la direction de l'abbé Alphonse Tardif. En 1945, il suit les cours de Robert Casadesus à New York où il séjourne pendant un an et rejoint son professeur au conservatoire américain de Fontainebleau, en France, durant deux ans. A son retour au Québec, il est nommé professeur de piano au Conservatoire de musique et d'art dramatique de la province de Québec. Il a complété sa formation musicale en Europe, où il a passé plusieurs étés, en étudiant avec des maîtres réputés.

(A suivre à la page 11)



Table of TV schedules for Samedi, Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, and Vendredi, listing programs and times for CBFT Canal 2 and CFTM Canal 10.

Mots croisés de l'Action populaire

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11 indicating starting positions.

HORIZONTELEMENT

- 1—Rend plus ardent. — Existait.
2—Se couvre d'un vêtement. — Ne pas dire, cacher.
3—Route Rurale. — Jeune élève, en peinture. — Douze mois.
4—Animal à corps mou. — bante et flottante d'un vêtement. — Du verbe "avoir".
5—En médecine, se dit d'un gonflement local, dû à une mauvaise circulation.
6—Doublée. — Pronom personnel.
7—Profession du journaliste.
8—Article contracté. — Nom des dignitaires orientaux musulmans. — Agent politique de Louis XV.
9—Lettre grecque. — Ce que la morale prescrit de faire (pl.). — Doublée.
10—Instrument peu précis, mais commode, pour mesurer les poids. — Entière.
11—Intentas une action en justice. — Individus.

VERTICALEMENT

- 1—Endroit où s'arrête un véhicule public. — Aboie.
2—Chasteté féminine. — Ouvertures pratiquées dans le devant d'une automobile.
3—Quatre. — Vide. — Saint.
4—Animal à corps mou. — Pic des Pyrénées. — Gros serpent.
5—Lieu d'arrêt d'une troupe en marche. — Dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne (pl.).
6—Le moment où l'on passe.
7—Brillante, éclatante.
8—Ecorce du chêne. — Dénué de jugement.
9—Possédai. — Aromatise avec de l'anis. — Patrie d'Abraham.
10—Se transporterait. — Petite masse de terre détachée.
11—Abri portatif. — Greffes.

Les Editions Serge

Solution du problème de la semaine dernière

HORIZONTELEMENT

- 1—GLAND CALMA
2—RAVIE ELIER
3—AVE MAL FRE
4—CES OBI SEN
5—FR EREBE SE
6—PLATANE
7—FA ALITE PU
8—EVE IRA RAS
9—MIL SAI ALI
10—USURE RAVIN
11—RATER ELITE

VERTICALEMENT

- 1—GLACE FEMUR
2—LAVIER AVISA
3—AVES ELUT
4—NI ELA RE
5—DEMORALISER
6—ABETIRA
7—CELIBATAIRE
8—AL ENE AL
9—LIES RAVI
10—MERES PALIT
11—ARENE USINE

Courrier de

St-Roch de l'Achigan

par Claude Beauchamp

LACORDAIRE

Le mouvement Lacordaire n'est pas mort comme on se-rait porté à le croire. A preuve, la réunion mensuelle du mois de janvier. Un vingtaine de militants et sympathisants à la cause Lacordaire prenaient part à cette assemblée. Tout d'abord: mot de bienvenue par M. Napoléon Brien, président, exposé à point sur l'avenir du Québec face à l'Alcoolisme, initiation des nouveaux membres. Le trésorier fit le compte rendu de l'état financier. Enfin, conclusion par l'aumônier M. l'abbé Philippe Lafontaine. A l'issue de la soirée Mme Jean-Baptiste Duval nous fit délecter des friandises tandis qu'une partie de carte clôtura cette mensuelle.

Léo Brais, secrétaire

QUILLES

Rapport des quilles du 20 février. Le plus haut simple: Mme Paulette Henri: 149. M. Viateur Lamarche: 195. Le plus haut triple: Mme Nicole Beauchamp: 371. M. Viateur Lamarche: 451. Classements des équipes: Braves: 50½, Jardiniers: 48, Sylvers: 47½, Blancs: 46, Argent... 36½, As: 35.

Roger Pilon, sec.

HOCKEY

Les Comets équipe de hockey n'ont vraiment pas de chance cette année, dimanche le 25 fév., ils encaissaient un revers de 5 à 1 par L'Epiphanie. Le but des Comets fut compté par Alain Heynemand assisté de Jocelyn Lamarche. Les étoiles: Serge Tourangeau, Saint-Roch. Robert Vincent et Gerald Riopel L'Epiphanie. Fait à considérer les Comets à cette joute n'avait que deux substituts à l'avant et un défenseur. En plus leur instructeur qui ne semble plus prendre son rôle au sérieux M. Lucien Dufort, fils n'était pas présent.

GRANDE PREMIERE

Du nouveau, du nouveau. Comme vous le savez tous, Disco Le Chaland et La Guillotine ont cru profitable de se fusionner pour concentrer leurs efforts. Mercredi dernier, une réunion s'est tenue chez notre copain Jocelyn Villemaire (nous remercions ses parents). Une vingtaine de jeunes étaient réunis pour élire un nouveau bureau de direction à la Discothèque le Blow-Up. Voici les résultats: Claude Beauchamp, président, Jean-Guy Archambeault, vice-président, Gilles Locat, secrétaire - trésorier.

Ghislaine Trudel, France Paré, Pierre Dinelle, Michel Clément, conseillers. Et une quinzaine de francs supporteurs. Le renouveau ne s'est pas effectué uniquement au niveau de la direction. Une décoration des plus psychédélique et un orchestre "dans le Blues" ne manqueront pas de vous transporter au-delà de nouvelles frontières. Ouverture officielle: samedi le 9 mars avec en vedette Little Harley and the Lords, vedette de la TV Radio et Disques. Ti-Hil, sec.

CENTRE JEUNESSE

Vous savez tous, qu'il existe actuellement un Centre Jeunesse à Saint-Roch. Il est composé par chaque représentant des comités suivants: secrétariat: Marcelle Mailhot, Discothèque le Blow-Up: Jean-Guy Archambeault. Groupe théâtral: Gaston Duval. La Boîte à chansons Le Ratafiot: Réjean Gagnon. Le Club Automobile Saint-Roch: Jean-Marie Roy. Club hockey Les Comets: Lucien Dufort. J.R.C.: Diane Lamarche. Ballon-Balai: Gabriel Brien. L'assemblée du 23 février a été une mise au point et plusieurs résolutions ont été prises. M. Gaston Duval a été chargé de la surveillance du Centre. Aussi, cette semaine ce sera l'entrée de tous les comités dans les locaux du Centre Jeunesse. Les comités devront faire un inventaire de leur matériel, celui-ci sera déposé dans les hangars du Centre. Chaque comité va organiser son local à sa manière. Une autre proposition, celle de trouver quatre conseillers adultes à l'extérieur du Centre afin d'apporter des jugements. Ces réunions et Ce Centre Jeunesse est à la disposition de tous nos jeunes et a pour but de promouvoir les relations entre les jeunes. A chaque réunion, je ferai un compte-rendu de l'assemblée pour informer le public de nos activités.

Votre tout dévoué,

Réjean Gagnon

CLUB AUTOMOBILE SAINT-ROCH

De nouveau cette année le C. A.S.R. prend la manchette dans le domaine du sport Automobile avec ses rallyes, conférences, slaloms, etc... Pour la première réunion du Club Automobile nous aurons comme conférencier invité à l'assemblée de mercredi 20 mars prochain nul autre que le coureur automobile Jacques Duval. Le tout se passera au Gymnase de l'Ecole Notre-Dame à Saint-Roch. Le rendez-vous est cédulé pour 8 heures p.m. Le coût d'entrée sera de \$0.50 pour les membres et de \$1.00 pour le public. Après la conférence un goûter sera servi. C'est à ne pas manquer. Ceux qui veulent faire partie du C. A.S.R. Le coût est de \$5.00 par année et cela donne droit à plusieurs bénéfices pour information écrire à Club Automobile Saint-Roch, C.P. 24, Saint-Roch de l'Achigan, P.Q. JOUR "D"

Dimanche dernier au sous-sol de l'église avait lieu une rencontre de quelques quatre-vingt jeunes (16-25). Franchement l'équipe responsable attendait une assistance plus nombreuse car les efforts déployés pour faire de cette journée une réussite n'ont pas été épargnés et les personnes présentes ont eu l'opportunité de le constater. Bravo à tous les participants, chanteurs, mimes, danseurs, organisateurs. Et à la prochaine!

SOUPER CLUB CUNICOLE

Samedi soir le 3 février a eu lieu dans le sous-sol de l'église la réunion sociale du club cunicole Laurentien. Tous les membres et leurs épouses ainsi que leurs enfants y étaient invités. Ce fut un beau succès. Nous avons eu cent vingt-deux entrées. Un succulent souper aux lapins leur a été servi. A la table d'honneur nous avions accompagnés de leurs épouses, MM. Victor Laliberté président de l'Association des éleveurs de lapins du Québec, M. Maurice Deschamps, secrétaire-trésorier, Jules Brosseau agronome, et aviseur technique, le Curé Léo Hénault ainsi que Gérard Gingras président du Cercle et Rosaire Meunier, secrétaire-trésorier. A l'occasion de cette belle réussite, les organisateurs de la soirée MM. Gérard Gingras et Rosaire Meunier remercient tous ceux qui étaient présents.

AUX INTERESSES

Des cours de peintures à l'huile seront bientôt organisés à Saint-Roch et à L'Epiphanie. Le coût des cours est très minimes. Un professeur spécialisé donnera les cours, M. Lemelin, inf. Jacques Poirier à 832-2103 ou André Papineau à 832-3002.

VOYAGEURS

Jeudi soir le 22 février une réunion organisée par Mme Y. Roy, agence de voyages, nous trouvait réunies chez Mlle G. Périgny de L'Epiphanie dans le but de voir sur films et sur diapositives les différentes péripéties de notre voyage en Floride et en Jamaïque. C'était vraiment beau et merveilleux. Les souvenirs se précisaient à chacune des vues présentées sur l'écran. Quel beau voyage de dire les dames présentes. Quelques membres du groupe manquaient au rendez-vous. Heureusement d'autres réunions suivront sous-peu.

CLUB AUTOMOBILE

SAINT-ROCH

C'est maintenant officiel, M. Jacques Duval sera le conférencier invité lors de la réunion des membres du C.A.S.R. qui aura lieu mercredi le 20 mars au gymnase de l'Ecole Notre-Dame à 8 h. p.m. le coût d'entrée \$1.00 pour les non-membres et \$0.50 pour les membres. A la fin de la conférence un goûter sera servi. Bienvenue.

NOUVEAU

La paroisse compte un nouveau magasin dans la confection pour dames et hommes au 18, rue Beaucage à Saint-Roch Mlle Pierrette Chayer, vous y attend.

DEBLAIEMENT

Le conseil municipal et la vaille de pair. Effet: l'enlèvement de la neige de la rue Principale et de la rue Du Pont. Bravo.

QUILLES

Rapport du 27 février dernier. Plus haut simple: Mme Réjeanne Pilon: 143, M. Philippe Pinault: 183. Plus haut triple: Mme Yvette Roy: 383, M. Philippe Pinault: 454. Classe-

ment des équipes: Braves: 53½, Jardiniers: 49, Sylvers: 47½, Blancs: 40½, Argent: 40½, As: 38.

30e ANNIVERSAIRE

Dimanche soir dernier la famille Elie Dugas se sont rendus chez leur fille Suzanne et Jean pour le souper surprise à l'occasion de leur 30e anniversaire de mariage. Des fleurs et des cadeaux furent présentés par leurs fils Germain et Alain.

LE 16 MARS

Le Ratafiot vous recevra à son bord avec en vedette: Dyan, Mireille et Mikaéline. Un spectacle de chansonniers de choix. Le tout accostera à 8 h. p.m. De grandes surprises vous y attendent...

St-Barthélemy

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

BAPTEMES

Le 3 mars fut baptisé Joseph, Félix, André né le 21 février fils de M. et Mme Roger Champagne (Bella Sylvestre). Parrain et marraine: M. et Mme Félix Sylvestre. Porteuse: Mme Philiat Ayotte arrière grand-mère.

Le 3 mars fut baptisée Marie Louise, Céline, fille de M. et Mme Jules Clément (Jeanne d'Arc Hétu). Parrain et marraine: M. et Mme Onésime Barrette.

Félicitations à ces heureux parents.

SEPULTURE

Nos sympathies à M. et Mme Yvon Desrosiers à l'occasion du décès de M. Roland Desrosiers, maître-plombier, de St-Félix de Valois, époux de Noël Desrosiers décédé à l'âge de 47 ans.

LES LOISIRS DE ST-BARTHELEMY

Suite du compte rendu des activités du 5e Carnaval 1968.

Cette année notre programme a été un peu différent surtout par de nombreuses activités telles que Courses d'Auto-Neige, joute de hockey Pères et Fils qui a été un réel succès et des Joutes de Ballon-Balai, jeux sur la glace et aussi une très belle parade du dimanche avec de magnifiques chars allégoriques qui ont été construits presque par des Artistes. C'était un très beau spectacle à voir et aussi l'assistance qu'il y avait dans les rues du village. Ceci va rester inoubliable. Pour ce qui est des chars allégoriques le nom des gagnants a été tiré au sort et le premier prix a été attribué à M. Réginald Sylvestre. Félicitations!

A notre point de vue il aurait fallu que tous les chars reçoivent un premier prix pour le travail considérable et aussi la représentation de chaque char. Donc félicitations à tous et merci pour votre coopération.

1er char allégorique: La

(A suivre à la page 10)

Pas d'argent pour magasiner? Voyez HFC.



Faites votre liste: vêtements printaniers de votre famille... ce qu'il vous faut pour la maison... nouvelle tondeuse... et venez chercher un prêt de magasinage chez Household Finance. On vous dira d'avance ce que vous coûtera votre prêt. On vous le détaillera en dollars et en cents. Pas de frais camouflés. Pas de suppléments. Pas de mauvaises surprises... chez Household Finance.

Avant de signer sur la ligne pointillée, sachez le coût de votre prêt.

Montant du prêt	Plans de remboursement mensuel				
	36 mois	30 mois	24 mois	20 mois	12 mois
\$ 100	\$....	\$....	\$....	\$6.12	\$9.46
300	18.35	28.37
550	23.73	28.28	32.85	51.24
750	31.65	37.88	44.13	69.21
1000	41.45	49.77	58.11	91.56
1600	57.72	79.56
2000	72.15	99.20
2200	79.36	109.12
2500	90.18	124.00

Les paiements ci-dessus, comprenant capital et intérêts, sont basés sur le remboursement normal. Le coût de l'assurance n'est pas compris.

HOUSEHOLD FINANCE HFC

JOLIETTE

70 sud, Place Bourget—Téléphone 756-8011

(au-dessus du Magasin United)

Demandez nos heures d'ouverture le soir

Avis aux contribuables

DE LA MUNICIPALITE DU VILLAGE DE CRABTREE

Il est défendu de déposer de la neige ou des morceaux de glace dans les rues afin de gêner la fonte.

Les citoyens pris en cause recevront un compte pour le déblaiement de cette neige.

LE CONSEIL DU VILLAGE DE CRABTREE

Jean-Denis Payette, secrétaire



Jean-Antoine Leprohon

FONDATEUR
DE LA PAROISSE DE
Ste-Emélie-de-l'Energie

— SUITE —

Le correspondant du journal "La Minerve" de Montréal, annonçait le mariage de M. Leprohon, écrivait "qu'il était de L'Energie". A remarquer que la paroisse ne sera fondée qu'en 1870.

Aux registres de la paroisse de St-Jean-de-Matha où furent baptisés les premiers enfants de la famille Leprohon, les actes portent la mention: "né à L'Energie". Ce nom était donc déjà bel et bien accepté et connu.

Ce mot "L'ENERGIE", qui déjà caractérisait bien le courage et la ténacité de M. Leprohon, prenait une signification plus grande encore le jour où la jeune et courageuse fiancée décidait de le suivre et le secondait généreusement dans la réalisation de son audacieux projet.

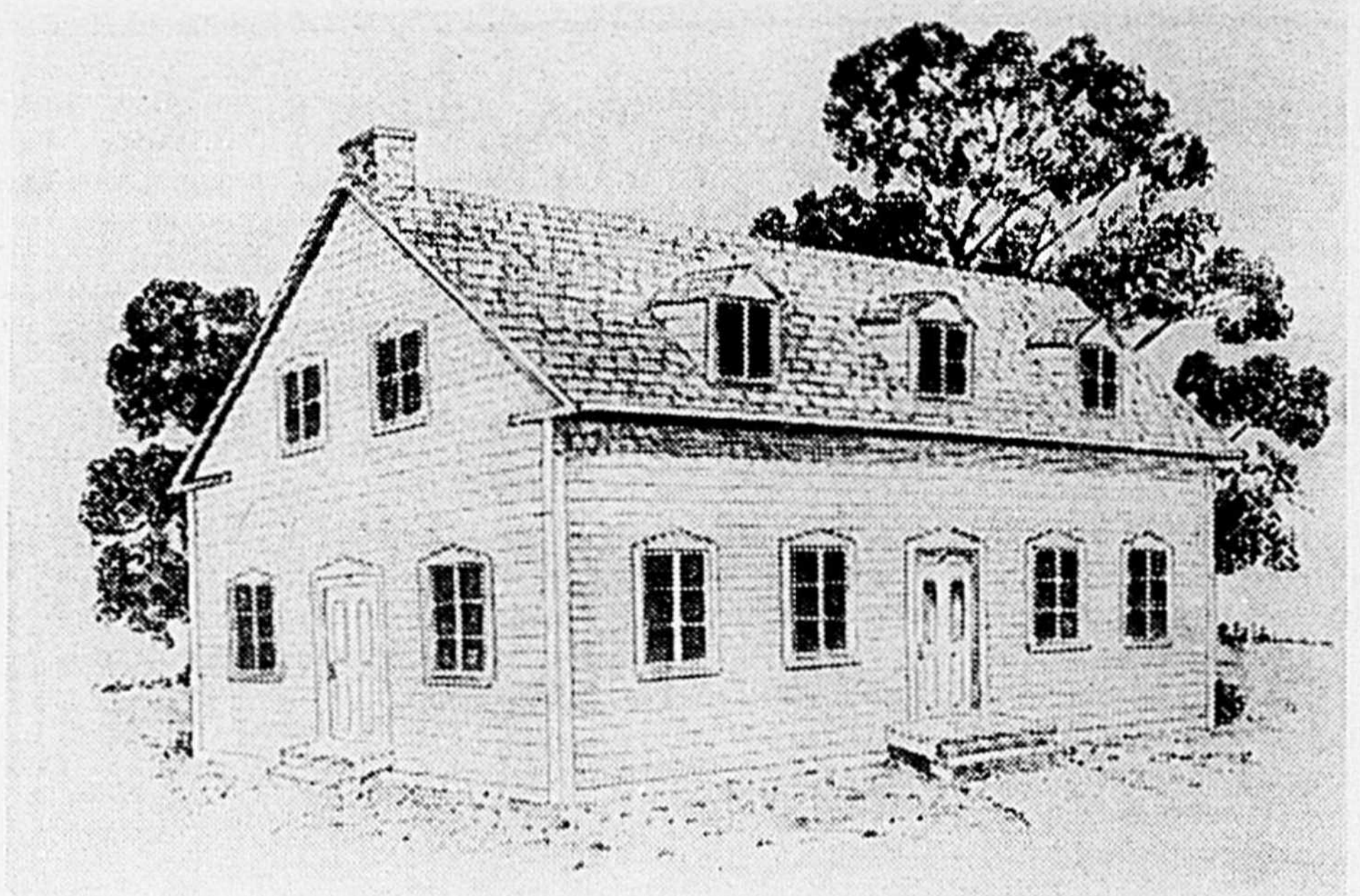
A ce sujet, voici ce qu'écrivait un grand ami de M. Leprohon, Messire Stanislas Provost, ancien curé de St-Jean-de-Matha: "Mons. Jean-Antoine Leprohon demeure à l'entrée du chemin de Mantawa en cet endroit qu'il a si convenablement baptisé "L'ENERGIE". En effet il en est un des premiers colons et il a montré d'abord beaucoup de désintéressement en quittant une place avantageuse dans les bureaux du Gouvernement pour aller s'isoler dans les profondeurs des bois contre le gré même de plusieurs de ses amis. Ensuite il lui fallut beaucoup d'énergie pour entreprendre seul et sans expérience le défrichement des terres qui font aujourd'hui sa propriété. A l'instar de bien d'autres qui lorsqu'ils sont parvenus à une certaine aisance à force de travail et d'énergie, regardent les déboires, les peines et les sa-

crifices du passé comme les perles les plus précieuses d'une couronne de succès; M. Leprohon m'a souvent parlé de ses travaux, de ses fatigues, de ses mécomptes avec une satisfaction toujours augmentée à chaque fois. Combien il a encouragé de monde, rendu de services et fait progresser l'oeuvre de la Colonisation! Ah! si nous avions vingt colons comme celui-là dispersés de côté et d'autre dans les nouveaux cantons, de quels changements ne serions-nous pas témoins partout? Il est bon de prononcer avec honneur les noms de ceux que l'on peut citer comme exemples à la jeunesse quelque position qu'elle occupe".

"Encore un mot. La maison de Mons. Leprohon n'est pas un hôtel, tant s'en faut, mais qu'un voyageur fatigué ou atterré frappe à sa porte, rien ne lui manque, il est sûr de rencontrer un ami prévenant et obligeant dans la personne de ce Monsieur, et la bienveillance, la politesse, le bon coeur achèvent l'ornement de la maison dans la personne de sa Dame."

"Voilà pour ma part mon témoignage depuis six ans. Cela est de rigueur à savoir pour quiconque voyage en ces lieux et visite cette partie du pays." Voilà un très beau témoignage à l'égard de M. Leprohon, et fait par quelqu'un qui s'y connaissait en homme de valeur.

Cette appellation "L'ENERGIE" caractérise aussi, sans aucun doute, le courage et la ténacité de tous ces premiers colons et de leurs épouses qui n'ont pas reculé devant les sacrifices et les privations de toutes sortes que demandait le défrichement du sol à cette époque, sacrifices et privations



Maison de M. Leprohon qui fut rasée au sol sur le lot no 15, à l'endroit exact de la résidence lors du terrible incendie de 1924. Elle était bâtie de M. Emile Coutu.

qu'on a peine à se représenter aujourd'hui.

Et que dire de l'énergie et du courage que manifestèrent les descendants de ces valeureux pionniers à relever rapidement leur village des ruines accumulées en quelques heures lors du désastreux incendie du 30 mai 1924! Près de 60 maisons furent détruites de fond en comble, ainsi que le couvent et l'église paroissiale, que Mgr Alfred Archambault avait qualifiée de "Petite cathédrale du Nord", étant en

appelée "Sainte-Emélie-des-Monts" un temps, puis Ste-Emélie-de-L'Energie, sans doute en souvenir de l'énergie extraordinaire déployée par Antoine Leprohon et son épouse pour établir une belle ferme dans la forêt solitaire." Convenons que cette appellation, très belle, caractérisait fort bien la situation géographique de cette paroisse que l'on a surnommée si justement "La Perle des Laurentides".

Pendant quelque temps cette paroisse porta le nom de "Ste-Emélie-des-Monts". Joseph Royal, avocat et publiciste, écrit dans son volume: "MANTAWA" récit de voyage, publié vers 1872: "La paroisse fut

— A SUIVRE —

St-Liguori

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

AVIS AUX JEUNES

Pour améliorer et faire connaître aux jeunes le vrai sens de l'amour, quelques jeunes se sont réunis pour préparer des cours qui seront à la fois sérieux et amusants et par la suite en faire part aux autres.

Le premier cours consiste à montrer comment nous est présenté l'amour dans les films et les revues?...

Nous serons en groupes. Des questions seront posées et chacun sera à l'aise pour donner son opinion en pleine liberté.

Donc si l'amour vous intéresse, ne manquez pas d'être au rendez-vous vendredi soir le 8 mars à 7 h. 30 p.m. à la salle paroissiale de St-Liguori. Bienvenue à tous.

Louise Larochelle,
Pauline St-Jean
Lorraine Nadeau

LE 9 MARS

N'oubliez pas la soirée de la Ligue Interplanétaire. Les jeunes et les moins jeunes allons se divertir. C'est une soirée en or avec les "Aigles d'or".

DECES CANTIN

A l'âge de 90 ans est décédé M. Raymond Cantin, autrefois de St-Liguori. Les funérailles ont eu lieu à St-Liguori, mercredi dernier à 11 h. L'abbé Boisjoli chanta les dernières prières pour le repos de l'âme de M. Cantin.

Il laisse dans le deuil, ses 2 soeurs: Soeur Olive, s.s.c. (Emilia Cantin), Mme Auraldi Perreault (Aurore). Son frère: M. Joseph Cantin. Une belle-soeur: Mme Oswald Cantin.

Direction funéraire: Philibert Lachapelle.

NOS SYMPATHIES

A la famille René Jetté à l'occasion du décès de M. Charles Bourgeois survenu à Ste-Marie-Salomé. Le défunt était le père de Mme Jetté.

Sincères sympathies.

CONVALESCENCE

Mme Jean-Marie Sourdif est de retour dans son foyer après un séjour à l'hôpital Charles-Lemoyne de Greenfield Park.

Une heureuse convalescence, Mme Sourdif.

BALLON-BALAI

Saturne se mérite les honneurs du ballon-balai. C'était l'équipe de Louis Rivest.

Saturne: Réjean Lépine (3); Fernand Lépine (1), Louis Rivest (1).

Mars 0 — 5 à 0.

Félicitations à Saturne? Bravo pour les autres équipes!

NOS STAGIAIRES

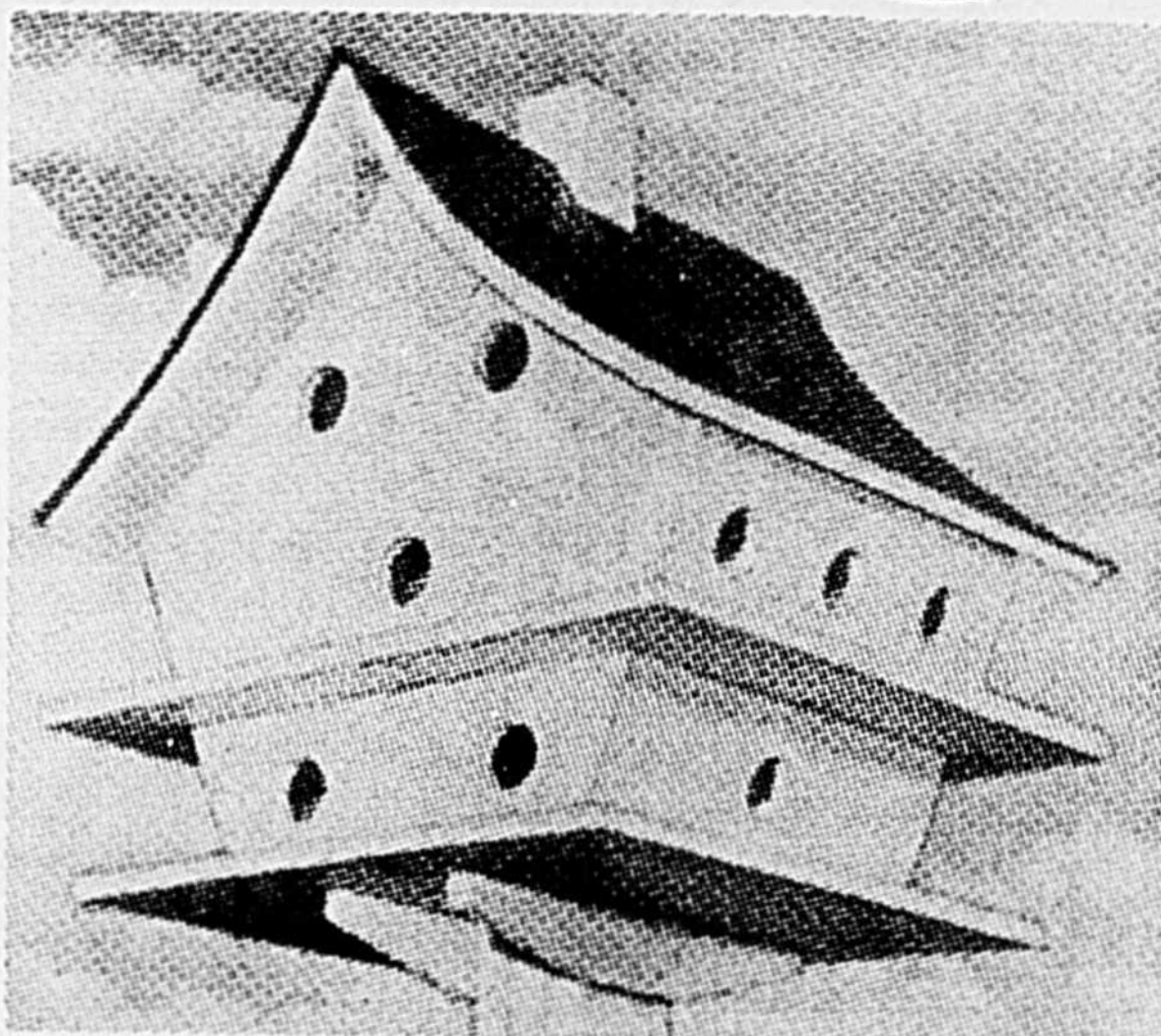
Au cours de l'année, des sta-

giaires ont passé dans les classes pour observer les méthodes d'enseignement. Ce stage a pour but d'aider les futurs maîtres dans leur profession de demain.

Mlle René Gaudet en Brevet B II a donné son enseignement pratique dans la classe de 4e année tandis que Mlle Madeleine Nadeau Brevet B I en 2e année et Mlle Nicole Malo Brevet B I en 1ère année, à l'école St-Joseph. Egalement M. Gabriel Landry se rendait à l'école Thérèse-Martin de Joliette pour donner son enseignement pratique au Cours secondaire.

(A suivre à la page 9)

heβδο bricolage



No 311

Notre atelier de bricolage vous propose cette semaine, cette coquette maison d'oiseaux de 18 chambres.

Ses murs à angle et son toit incurvé lui donnent une apparence très jolie. Ils sont reproduits pleine grandeur sur le plan no 311, que nous vous offrons. Ce plan explique également la fabrication d'un poteau pouvant s'abaisser pour le nettoyage.

Occupez vos loisirs à réaliser cette maison d'oiseaux, c'est un projet intéressant à faire qui agrémentera l'extérieur de votre maison et qui ne vous aura coûté que quelques sous.

Pour recevoir ce plan, envoyez votre nom, adresse et \$1.08 à: Le Bricoleur, casier 1412, Québec 2, Qué. Vous le recevrez par retour du courrier.

Besoin de \$3000?



Venez où l'argent se trouve!

Venez emprunter votre argent chez ceux qui ne font rien d'autre que d'accorder des prêts. 8000 prêts par jour. Des prêts pour liquider les comptes impayés. Des prêts pour faire des achats. Toutes sortes de prêts. Pour obtenir rapidement de l'argent comptant, venez où l'argent se trouve. Ou téléphonez. Dès maintenant.

BENEFICIAL

FINANCE CO. OF CANADA

Prêts jusqu'à \$3000 —
Votre prêt peut être protégé par une assurance-vie

518 RUE MANSEAU, JOLIETTE
Voisin du Marché Dominion • Tél.: 753-7448
Ouvert le soir rendez-vous — Téléphonez pour heures du soir

St-Damien

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

SKI-DOO-TON:

Voici en détail les résultats de notre fameux "ski-doo-ton" du 23 février dernier: Hôtel au "Fil de l'Eau". Le départ s'est fait à 10 h. vendredi soir le 23 février, 10 minutes étaient allouées, au bout du 1er trois heures et 20 minutes après 6 heures, ensuite 10 minutes, 20 minutes jusqu'à la fin du ski-doo-ton à 5 h. dimanche soir donnant 43 heures de marche aux 5 gagnants qui sont: Roger Yale, St-Gabriel, (concurrent); Normand Roy, Marine Joliette (commanditaire) Bombardier; P. Baril, (concurrent); Gabriel Emery, épicier, St-Damien, (commanditaire) Alouette et Bombardier; Aimé-Paul Malo, Ste-Mélanie, (concurrent); Garceau et Lefebvre et l'Hôtel Trudel, St-Félix, (commanditaires) Moto-Ski; Jules Dandeneau, (concurrent); Hôtel Fil de l'Eau, Guy Baril, propriétaire, (commanditaire); Brown Lake Matambin, (concurrent); Snow-Cruiser et Alouette, (commanditaires); Réjean Ratelle, Lac Matambin (concurrent); Raymond Baril, St-Damien, (commanditaire) Alouette temps un plus de 16 heures; Roch Asselin, Joliette, (concurrent); Garage Richard et Frères, (commanditaires), Polaris, temps un peu plus de 8 h.; Jean-G. Boucher St-Félix, (concurrent); Pharmacie Samson, Laval des Rapides, (commanditaire), Bombardier, temps 1 h. 50 m. Une bourse de \$150 a été donnée à chacun des cinq gagnants, en plus des trophées et des enveloppes surprises données à chacun par leurs commanditaires respectifs. Un trophée a été remis à M. Raymond Baril pour l'endurance de l'auto-neige Alouette. Les trois derniers concurrents ont reçu chacun, une magnifique plaque souvenir ainsi qu'un service à bière. Une somme de \$25 a été décernée à la dame qui a supporté le plus longtemps le froid, la fatigue et la faim en restant immobilisée sur place pour encourager son concurrent: ce prix fut accordée à Mme Aimé-Paul Malo (son mari concurrent). Une malette de voyage souvenir de l'Expo a aussi été remise à chacun des cinq gagnants.

NOTE:

M. Jean-Guy Boucher se propose de tenter de battre son record de 1 h. 50 m. dès l'an prochain.

DECES:

Le 23 février, une terrible et longue maladie soufferte avec une résignation édifiante emportait dans la tombe un des nôtres, M. René Beauparlant à l'âge de 57 ans. Père vénéré et estimé de tous les siens il laisse dans un deuil profond outre son épouse née Aline England une belle couronne de 9 enfants. Pierrette mariée à Jérôme Gingras, notaire à Ville St-Gabriel, Jacques, en charge des ventes en pharmacie à Montréal, Alain, opérateur de machineries lourdes pour Ferland Construction et marié à Germaine Falker, Fleurette, infirmière à l'hôpital Maisonneuve, Jean-P., technicien en communication à Montréal, Robert, Normand, Adèle, étudiante en puériculture à la crèche d'Youville et Guy. Ses petits-enfants: Daniel, Denis, Mireille et Martin Gingras; ses frères: Gérard marié à Robéa Dubeau, Gaston marié à Jeannette Gingras; ses soeurs: Simonne mariée à Joseph Hénault (décédé), Victoire mariée à Sylvio Lafortune, Ida mariée à Adrien Dubeau; ses beaux-frères: M. Donat Dubeau marié à Irène England, M.

Charles-Emile Gingras marié à Laure England, M. Florent England marié à Blandine Lussier, M. Léo Forest marié à Lauréa Beauparlant (décédée); ses oncles et tantes: M. et Mme Adolphe Beauparlant et Mme Joseph Comtois de Montréal, Mmes Pierre Beauparlant, Zénon Coutu et Joseph Poitras de Ville St-Gabriel, MM. et Mmes Arthur Duperrault, Octavien England et Arthur England, Damien Dubeau de St-Damien. De nombreux neveux et nièces, cousins et cousines dont Soeur Thérèse Forest, s.s.a. à Ste-Geneviève de Pierrefonds. La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire Yves Poitras de St-Gabriel d'où un imposant cortège d'automobiles remplies de parents et d'amis précédé de deux landeaux de fleurs escortaient les restes du défunt pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut célébré l'inhumation se fit dans le terrain de la famille au cimetière de la paroisse. Nos plus profondes sympathies à la famille en deuil.

PREPARONS-NOUS POUR PAQUES:

Mercredi dernier 28 février c'était le mercredi des Cendres. Ce jour, est l'indice de l'ouverture du temps du Carême. Bien que le jeûne et l'abstinence soient beaucoup adoucis pendant ces semaines préparatoires à la fête de Pâques, nous devons nous y préparer avec une foi chrétienne, afin d'y participer pleinement et de grand cœur par nos ferventes prières, nos sacrifices et une grande charité des uns pour les autres.

ASSURANCE-RECOLTE:

Mardi soir au sous-sol de l'église se tenait une réunion des cultivateurs intéressés à entendre M. l'agronome régional M. De la Durantaye de Berthier au sujet de l'assurance-récolte. L'assistance a été plutôt mince. On était porté à se demander si c'était par oubli, où si c'était plus intéressant quelque part ailleurs. De toute façon si vous êtes intéressés adressez-vous à M. Honorius Fiset, c'est une protection pour nous les cultivateurs, à un taux abordable, alors tous devrions en faire partie.

JOYEUX ANNIVERSAIRE:

Dimanche après-midi le 3 mars, une agréable surprise était réservée à la doyenne d'une famille de 12 enfants. En effet, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme Honorius Fiset une quarantaine de personnes se réunissaient à demeure pour cet heureux événement. Etaient présents: M. et Mme Geo-Albert Rocheleau sa fille et gendre avec leur famille de Montréal et Pointe aux Trembles ainsi que ses soeurs et frères, beaux-frères et belles-soeurs, oncles et tantes. Téléphore Beaulieu accompagné de Mme A Laurin et sa fille de Montréal sans oublier notre dévoué curé l'abbé Forget et sa ménagère Mlle Villeneuve. On en profita pour jouer une bonne partie de 500, de jolis cadeaux furent mérités par: Mmes Gilberte Turenne, Maurice Beaulieu, Joseph Beaulieu, René Dubeau, M. Jacques Dandeneau, M. Joseph Dandeneau, René Dubeau et Geo-Albert Rocheleau. A son tour, notre héroïne fut gratifiée d'une magnifique polisseuse électrique qui lui fut offerte par son époux et ses frères et soeurs. En plus d'un très beau Salade Master offert par son gendre et une belle corbeille de fleurs naturelles par sa fille, d'autres cadeaux lui furent également offerts par M. le curé et sa ménagère, etc. Bien que très émue, elle nous remercia bien sincèrement et du fond du cœur. Vers 6 h., un copieux buffet froid fut

offert aux invités par M. et Mme Fiset. La table bien garnie fut bénite par M. le curé qui en profita pour saluer tous les invités et principalement M. et Mme Fiset pour leur accueil si chaleureux et souhaita à l'occasion un joyeux anniversaire à Mme, avec une bonne santé et beaucoup de bonheur. Tous garderons un agréable souvenir de cette belle réunion familiale.

conscience a été organisée, dans les classes de syntaxe, sur les pays sous-développés. Durant un mois, les élèves ont étudié la question de la pauvreté et de la lèpre dans le monde.

Chaque semaine, des pancartes ont été affichées dans les classes. Une campagne de souscription a été organisée en faveur du Tiers-Monde. La somme de \$34.00 sera remise à

(A suivre à la page 10)

St-Liguori

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

(Suite de la page 8)

TRENTIEME ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

C'est le 2 mars! Il est 4 h.! Ding! Dong! Dong! Les cloches tintent avec joie comme il y a 30 ans. C'est l'anniversaire de mariage de M. et Mme Hector Beauséjour (Marie-Ange Rivest). Les époux renouvellent leur "oui" devant l'autel du Seigneur. Parents et amis chantent cet heureux événement. Après la cérémonie célébrée par l'abbé Denis Rivest, tous se dirigèrent vers la salle du Kambo. Etaient de la fête: les enfants: M. et Mme André Riopel (Marielle) de St-Esprit; M. et Mme Gilles L'Archevêque (Monique) de St-Sulpice, Raymond, M. et Mme Paul Marsan (Paulette) de Montréal et Mario; les petits-enfants Jean-Pierre, Jacinthe, François, Réjean, Michel, Serge, Jocelyn; ainsi que plusieurs parents et amis. Une adresse lue par leur fille Paulette: une magnifique gerbe de fleurs présentée par leur nièce Rita et une bourse offerte par leur petit-fils Réjean.

Ensemble les parents et amis revivent des souvenirs et ils se quittent dans l'espoir de fêter leur jubilé d'or.

Au Séminaire

EXAMENS INTRA-SEMESTRIELS

Du 4 au 11 mars inclusive-ment, les élèves du cours collégial ont eu leurs examens intra-semesteriels. L'expérience a été tentée l'an dernier et les étudiants apprécient cette initiative qui leur permet d'être moins dérangés dans une période déterminée.

AU PANEL SUR L'EDUCATION

Quelques professeurs du séminaire ont participé mardi, le 5 mars, au panel sur l'éducation ayant comme sujet "l'éducation, c'est aussi votre affaire". Les étudiants avaient leurs représentants à ce panel. Le Père André Brien, c.s.v., Directeur des études au cours collégial représentant le post-secondaire. Cette soirée était sous la présidence de son Exc. Mgr René Audet.

RENCONTRE DES PARENTS

Mardi, le 12 mars, a lieu une rencontre des parents d'élèves de 8e, 9e, 10e et 11e année. Ces entrevues se font dans la soirée, dans les locaux du Séminaire.

CONFERENCE DU DR J.-PAUL CHIASSON

Jeudi, le 7 mars, dans la salle audio-visuelle, a lieu les cours sur l'alcoolisme. Cette fois-ci le Dr J.-Paul Chiasson, directeur de la Clinique de réhabilitation pour alcooliques de l'hôpital St-Charles, donne la causerie sur "le traitement de l'alcoolique". Le conférencier expliqua comment adapter le traitement aux adoles-

cents. Il insista sur la psychologie préventive. "Celui qui, dit-il, a appris à vivre avant d'être alcoolique, peut être réhabilité." Le traitement en clinique a plus de chance d'obtenir du succès. Le Dr Chiasson a rappelé qu'il "y a plus de facteurs d'angoisse que de facteurs soulageant l'angoisse."

MESSE POUR LES ELEVES D'ELEMENTS

Jeudi, le 7 mars

Ce matin, à l'heure de la pastorale, les professeurs laïcs des Eléments Latins ont préparé une célébration liturgique à l'occasion du Carême. Cette messe fut célébrée par le Père Vianney Déglise, c.s.v., professeur.

LE PERE JEAN-MARC LINDSAY, P. BLANC

Nous recevons la visite du Père Jean-Marc Lindsay, Père Blanc, qui nous arrive d'Afrique, après sept ans comme missionnaire au Tanganyika. Le Père Lindsay est le frère du Père Fernand Lindsay, professeur au séminaire, et directeur de la chorale de la Place Bourget. Originaire de Trois-Pistoles, le Père Jean-Marc a étudié ici de 1943 à 1947. Après son ordination, il passa huit ans en mission avant de revenir au pays. Cette fois-ci, il revient après sept ans. Il mérite bien un repos. Nous lui souhaitons une belle et reposante vacance.

INITIATIVE DES JECISTES DE SYNTAXE

Une campagne de prise de

Pour mieux vous servir à Laurentides

VOTRE SUCCURSALE DE LA BANQUE PROVINCIALE

DU CANADA VOUS OFFRE DE NOUVELLES HEURES D'AFFAIRES:

DU LUNDI AU VENDREDI de 10 h. a.m. à 3 h. p.m.

LE VENDREDI SOIR: de 6 h. 30 à 8 h. 30



LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

218, 12e AVENUE LAURIER

Au Séminaire...

(Suite de la page 9)

L'Organisation Catholique Canadienne pour le Développement et la Paix.

En félicitant les élèves et spécialement ceux qui ont fait preuve d'une générosité exceptionnelle, nous déplorons que plusieurs d'entre eux se sont abstenus de donner peut-être par égoïsme ou par snobisme ce qui dénote un certain manque de générosité.

Nous félicitons ceux qui ont participé à cette campagne. Nous remercions les professeurs qui ont guidé les élèves dans cette heureuse initiative, soit: Le Père Jean-Paul Rémillard, MM. Paul Bellemare, Robert Bussières et André Turcotte.

SOIREE SPECTACLE

Samedi le 9 mars

Ce soir, dans le hall d'entrée du Séminaire, a lieu un spectacle de chant donné par Thérèse Laporte, chanteuse monténégraise bien connue. Cette soirée, organisée par le Club Social des Enseignants du Lanaudière, permet aux Enseignants avec les épouses et époux, de se mieux connaître, tout en passant une soirée intéressante et divertissante.

BULLETIN DU MOIS DE FEVRIER

Voici les noms des premiers de classe pour le mois de février, au cours secondaire:

11e année "A": Paul Allard, Ste-Elisabeth. 11e B: Luc Provost, St-Émile de Montcalm. 11e C: Gilles Tellier, Joliette. 10e A: François Dauphin, St-Norbert. 10e B: Roland Héu, Ste-Mélanie. 10e C: Clément Payette, Joliette. 10e D: Bernard Comtois, Joliette. 9e A: Michel-R. Roch, St-Norbert. 9e B: Alain Marseille, Ste-Elisabeth. 9e C: Raymond-G. Gaudet, Joliette, Normand Généreux, Ste-Elisabeth, Pierre Lamontagne, Joliette, Jean-Pierre Solyon, St-Jean-de-Matha, Serge Therrien, St-Calixte. 9e

D: Jocelyn Marquis, St-Félix-de-Valois. 8e A: Pierre F. Asselin, Joliette. 8e B: Germain Daoust, Joliette. 8e C: Richard Forest, St-Thomas. 8e D: Richard Loiseau, Joliette. 8e E: Luc Amyot, Joliette.

REUNION DU 112e COURS

Lors du conventum du 112e cours (1955-63), tenu le 2 mars dernier, des élections ont porté à la présidence, M. l'abbé Bernard Houle, ptre, de l'évêché de Joliette (secrétaire de son Exc. Mgr René Audet, et aumônier de l'École Secondaire Thérèse Martin). M. Raymond Lareau, de Joliette, a été nommé secrétaire.

Voici les noms des membres présents à cette réunion de confrères: M. et Mme Denis Amyot, de Montréal; Dr Jean Béland, dentiste, et son épouse, de Ville St-Léonard; Me Jean-Pierre Bonin, avocat, et son épouse, de Ville St-Léonard; Me Jean-Pierre Bonin, avocat, et son épouse, de Ville d'Anjou; M. et Mme Raymond Brien, de Montréal; Jules Chapat, c.s.v., Grand Séminaire de Montréal; M. et Mme Michel Cloutier, de Montréal; M. et Mme Gabriel Chevrette, Mtl, M. et Mme Gilles Coderre, Joliette; M. et Mme Pierre Dalphond, de Montréal; M. Julien Couu, sociologue, Montréal; M. Maurice Desmarais, agronome, et son épouse, de Québec; M. Bruno Desrosiers, pharmacien, de Joliette; M. et Mme Jean-Marcel Desrosiers, Village Lafontaine; M. et Mme Jacques Dubois, Mtl, M. et Mme Pierre Dufort, Iles de la Madeleine; Dr Luc Dupras, et son épouse, de Montréal; M. et Mme Hervé Dupuis, Sherbrooke; M. Réjean Forget, Montréal; M. Jean Gagnon, professeur d'éducation physique et son épouse, de Joliette; M. et Mme Julien Froment, de Joliette, Maurice Gingras, c.s.v., Grand Séminaire de Montréal; Me Paul Grégoire, avocat, et son épouse, de Ville St-Laurent; M. et Mme Marcel Héneault, de Montréal; M. et Mme Robert Héneault, de Berthierville; M. l'abbé Bernard Houle, ptre, évêché de Joliet-

te; M. et Mme Raymond Lareau, Joliette; Me Rémi Lesage, notaire, et son épouse, de Québec; M. et Mme Jacques Limoges, Chomedey; M. l'abbé Réjean Majeau, ptre, St-Roch-de-l'Achigan; Robert Massé, c.s.v., Grand Séminaire de Montréal; M. Jean-Claude Morin, professeur, et son épouse, de Joliette; M. Luc Pelletier, orienteur professionnel, et son épouse, Joliette; M. Donald Poirier, Mtl, M. et Mme Yves Poirier, Joliette; Dr Pierre Racette, et son épouse, de Montréal; Me Gilles Ratelle, avocat, et son épouse, de Montréal; M. Yves Richard, professeur, et son épouse, de Montréal; M. Yves Richard, professeur, et son épouse, de Montréal; M. Florian Savoie, promedy; M. Charles Sénécal, orienteur, et son épouse, St-Antoine-des-Tours; M. et Mme Pierre Tessier, de Joliette; Me André Trudel, avocat, et son épouse, de Montréal; Dr Marcel Wolfe et son épouse, de St-Esprit de Montcalm.

CONFERENCE DU DR LAURENT MICHAUD

Judi, le 7 mars

Ce soir, à la salle audio-visuelle, le Dr Laurent Michaud, psychiatre à l'hôpital St-Charles, donne la causerie sur "ce qu'est l'alcoolisme". Le conférencier traite de la nature et les diverses formes de l'alcoolisme, notamment celle qui est la plus fréquente par ici, exposée selon les étapes de sa progression. Cette conférence est la troisième des cours d'information sur l'alcoolisme et les toximannies.

EXAMEN D'ADMISSION

Samedi, le 16 mars, à 2 h., les élèves des paroisses suivantes qui veulent entrer en 8e année classique en septembre prochain, doivent subir l'examen d'admission au Séminaire.

Donc les élèves de Berthier, Lanoraie, l'Épiphanie, Rawdon, St-Alexis, St-Jean-de-Matha, St-Charles-de-Mandeville, St-Côme, Ste-Émilie, St-Félix, St-Jacques, Ste-Julienne,

Ste-Marcelline, Ste-Marie-Salomé, Ste-Mélanie et St-Ambroise, nous vous attendons.

DANS LES SPORTS

Au Hockey:

Les Pistolets gagnent et perdent
Judi, le 7 mars, les Pistolets terminaient la partie du dimanche précédent (soit dix minutes de jeu) en triomphant au compte de 4 à 2. On se rappelle que nos porte-couleurs menaient par 3 à 2 lorsqu'une bagarre générale mit fin à la partie. Maurice Piette, Daniel Olivier, Gaston Allard, et Pierre Perreault comptaient pour les Pistolets.

Dimanche, le 10 mars

C'était au tour des Eperriers de St-Ignace de gagner au compte de 4 à 2. Michel Forest et Daniel Olivier ont compté pour Pistolets.

Au Basket-Ball

Le club du séminaire s'est classé en deuxième position dans le circuit de Basket-Ball, en triomphant du St-Hyacinthe au compte de 154 à 36. La semi-finale commencera bientôt.

SYMPATHIES

au Père Jean-Guy Bonin, c.s.v. (1947-55) 104e cours, ét. à Ottawa, à l'occasion du décès accidentel de son neveu, Richard Belhumeur, inhumé le 10 mars à Berthierville.

Au Dr Luc Dupras (1956-63), du 112e cours, médecin, à l'occasion du décès de son père, M. Ernest Dupras, dont les funérailles ont eu lieu mercredi, le 6 mars à Mascouche.

A Pierre Dufort, de 2e collégiale, à l'occasion du décès de son grand-père, M. Ernest Dufort, dont les funérailles ont eu lieu, samedi le 9 mars, à St-Alexis de Montcalm.

A Jules Lépine (1947-55), du 104e cours, Jean-Paul Lépine (1941-44), Guy Lépine (1938-39), et Gérard Lépine (1941-45), à l'occasion du décès de leur père, M. Joseph-Urgel Lépine, courtier-d'assurances, dont les funérailles ont eu lieu mercredi le 6 mars à la cathédrale de Joliette. Le Père André Doucet, c.s.v., représentait le séminaire.

A Me Denis Gagnon, avocat (1954-61), du 110e cours, de Joliette, et à M. Sylvain Gagnon (1954-61), 111e cours, à l'occasion du décès de leur grand-mère, Mme Edmour Denis, dont les funérailles ont eu lieu le 3 mars à St-Norbert. Le défunte était la mère de Léonard Denis, (1929-32), de Louis-Marie Denis (1924-26), de François Georges Denis (1916-17); la grand-mère de: Noël Denis (1937-45) et de Michel Denis (1946-47) et de René Denis (1951-52).

A M. André Généreux, professeur d'éducation physique au séminaire de 1962-à 1964, actuellement au Cap-de-la-Madeleine, à l'occasion du décès de son père, M. Albert Généreux, dont les funérailles ont eu lieu vendredi en l'église Ste-Madeleine du Cap-de-la-Madeleine.

A ces familles en deuil, nous présentons nos sincères condoléances.

Père André Doucet, c.s.v., archiviste

St-Barthélemy

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

(Suite de la page 7)

Veillée du jour de l'An par M. Marcel Massé, Rang Georges. 2e char: Le vieux Foyer, par M. Réginald Sylvestre, Rang St-Joachim. 3e char: Jeunesse dynamique, par MM. René St-Yves, Roger Touchette et Gilles Lebeau. 4e char: Revue des talents, par M. Fernand Cournoyer. 5e char: Marie-Anne s'en va au moulin, par MM. Gilles Barrette et Antonio Bérrard. 6e char: Club des Glaces

par M. Paul-Émile Trudel, rang du fleuve. 7e char: Fée des Neiges par M. Germain Caumartin, Montée des Laurentides. 8e char: On s' suc le bec, par le Club des Neiges (M. Hubert Clément).

Samedi soir dernier avait lieu à l'École Dusablé la remise des trophées pour le Ballon-Balai féminin.

L'Équipe des Jets de St-Barthélemy était victorieuse.

A cette occasion il y eut veillée de danse, mais à la fin de la soirée un groupe de jeunes indésirables ont fait leur apparition pour saccager la salle, et briser tables, chaises, etc... Nous espérons que ces jeunes auront eu une bonne leçon, et un bonne correction.

Nous vous invitons pour la prochaine soirée qui aura lieu vers la fin de mars.

La Direction

St-Jean de Matha

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

QUI SERA ELUE

REINE DU FESTIVAL:

C'est vers les 21 h. dimanche le 10 mars prochain que sera dévoilé le nom de l'heureuse élue. D'ici ce temps, les duchesses, Jocelyne Bélanger, Paulette Bélanger, Johanne Lessard et Michèle Prud'homme, assistées de leurs gérants, font les derniers efforts qui les mèneront à la victoire. Voici dans les grandes lignes, les activités au programme de dimanche prochain, dans l'après-midi: Vers 13 h. 15, parade des duchesses; 14 h. 15, courses en raquettes (adultes); 14 h. 15, ballon-balai sur patinoire (adultes); 14 h. 15, courses à pieds (étudiants); 15 h., course à obstacles (patinoire) (étudiants); 16 h., remise des trophées aux vainqueurs. Vers les 21 h., couronnement de la Reine qui sera suivi de la dan-

200 soldats Français au Québec

Des jeunes Français, peuvent faire leur service militaire à titre de "coopérants"; il y en a deux cents au Québec. Le magazine Maclean raconte dans son dernier numéro ce qu'ils font ici.

La France a mis sur pied un programme de coopération technique et culturelle auquel le Québec participe depuis trois ans. Des jeunes, la plupart diplômés de Polytechnique en France, au lieu de faire leur service militaire dans l'armée, sont envoyés à l'étranger où ils travaillent pendant 16 mois.

Jean-Paul Kauffman qui signe ce reportage raconte qui sont des "coopérants", ce qu'ils font au Québec, comment ils s'adaptent à leur nouveau milieu et ce qu'ils en pensent.

Une fois leur "service militaire" terminé, ces jeunes gens rentrent normalement dans leur pays; plusieurs cependant ont choisi de demeurer au Québec.

FONDS MUTUELS

GIS MUTUAL GROWTH
MUTUAL ACCUMULATING DREYFUS
GROWTH EQUITY
FONDS COLLECTIFS PRÊT ET REVENU
AMERICAN GROWTH ALL CON
CON INVESTMENT FUND

Lequel vous convient?
Laissez-nous vous conseiller

Greiner, Ruel & Cie Inc.



Air Canada a commandé trois long-courriers Boeing 747 de 368 places (ci-dessus), dont elle doit prendre livraison en 1971. Ces appareils, qui voleront à 600 m/h, établiront de nouvelles normes de confort. Ils seront affectés aux liaisons transcontinentales et transatlantiques de la Société à l'été de 1971. La cabine principale, qui s'étend jusqu'au nez de l'avion, mesure 20 pieds de largeur—sept de plus que les long-courriers actuels—et permet l'aménagement d'un salon. Un pont supérieur, situé à l'arrière du poste de pilotage et relié à la cabine principale par un escalier en vrille, peut être aménagé en second salon, en bureau ou en chambre. Ces appareils coûteront \$20 millions chacun.

Pour rendre service aux amateurs de films télédiffusés

CINÉ-SÉLECTION

CANAL 2

VENDREDI, 15 MARS

11 h. 30 a.m. — JALOUSIE (5) — E.U. Drame psychologique avec Bette Davis et Paul Henreid. — En épousant un compagnon retrouvé après la guerre, une artiste provoque une violente jalousie chez son ancien amant. — Scénario malhabile. Mise en scène soignée. — Evocation d'une liaison. Crime présenté avec indulgence.

1 h. 30 — LE PRISONNIER DU TEMPLE (5) — G.B. Mélodrame avec Louis Jourdan. — Un groupe de royalistes fait évader le dauphin Louis XVII et le cache en Angleterre. — Nombreux rebondissements. Superficiel. — Courage. Quelques violences. (a)

8 h. 30 — TRAPEZE (4) — E.U. Drame avec Burt Lancaster et Tony Curtis. — Une brune capiteuse sème la discorde dans un cirque. — Triangle classique. Extraordinaire numéro de trapèze. Photo et montage remarquables. — Sensualité et manières d'intrigante.

11 h. 35 p.m. — POT-BOUILLE (5) — Fr. Comédie de mœurs avec Gérard Philippe et Dany Carrel. — Un homme s'installe à Paris où il fait la conquête de plusieurs jeunes femmes. — Soigné mais conventionnel. Tableaux d'époque réussis. — Etalage d'inconduites et de désordres.

SAMEDI, 16 MARS

3 h. — OPERATION VIPERE JAUNE (6) — It. Drame policier — Un agent du F.B.I. réussit à démasquer un réseau de gangsters. — Confus, lourd et bavard. — Libertés de conduite. Violence.

11 h. 15 p.m. — LES OEUF DE L'AUTRUCHE (5) — Fr. Comédie satirique avec Pierre Fresnay et Simone Renant. — Un père découvre que ses deux fils mènent une vie scandaleuse. — Théâtre filmé. — Traitement désinvolte d'un sujet scabreux.

LUNDI, LE 18 MARS

11 h. 30 a.m. — COMMENT QU'ELLE EST (6) — Fr. Film policier avec Eddie Constantine et André Luguet. — Un détective américain réussit à démasquer un espion. — Tous les poncifs du genre. Aucune originalité. — Brutalité.

1 h. 30 — JIM LA HOULETTE (6) — Fr. Comédie policière avec Fernandel et Marguerite Moreno. Un écrivain en vogue fait composer ses romans par son secrétaire. — Scénario destiné à mettre Fernandel en vedette. Réalisation plutôt terne. Interprétation outrée. — Libertés dans un contexte comique.

11 h. 35 — NINA (5) — Fr. Comédie avec Sophie Desmarets et Jean Poiret. — Deux rivaux, le mari et l'amant, tentent en vain de supprimer celle qu'ils aiment. — Théâtre filmé. Des longueurs. — Thème, situations et épilogue immoraux.

MARDI, LE 19 MARS

11 h. 30 a.m. — LE CONFIDENT DE CES DAMES (5) — Fr. Comédie avec Fernandel et Denise Grey. — Le vétérinaire d'un petit village réussit à se créer une vaste clientèle parmi les humains. — Assez original. Traitement pauvre. Humour facile et un peu gros. — Légèretés et vulgarités.

11 h. 35 — L'ECLIPSE (3) — It. Drame psychologique. — Une jeune fille quitte son amant et se dérobe à l'amour d'un autre homme. — Subtile étude psychologique. Rythme lent et expressif. Attention particulière aux décors et aux objets. Amoralisme et amour libre.

MERCREDI, LE 20 MARS

11 h. 30 a.m. — LA VACHE ET LE PRISONNIER (4) — Fr. Comédie avec Fernandel et René Havard. Un prisonnier de guerre conçoit un moyen ingénieux de s'évader. — Original. Mise en scène adroite. Gags amusants. — Passages délicats.

1 h. 30 — MON MARI EST MERVEILLEUX (4) — Fr. Comédie avec Fernand Gravey et Sophie Desmarets. — Pour se venger d'un romancier misogyne, une journaliste tente de faire sa conquête. — Délicieuse comédie. Bon-

ne réalisation. Interprétation brillante. — Attitudes libres.

JEUDI, LE 21 MARS

11 h. 30 a.m. — DES QUINTUPLES AU PENSIONNAT (6) — Fr. Comédie avec Valentine Tessier et Armand Bernard. — La directrice d'un pensionnat de jeunes filles élève en cachette des quintuplés. — Banal et assez lourd. — Situations et plaisanteries d'un goût douteux.

1 h. 30 — MONSIEUR FABRE (4) — Fr. Film biographique avec Pierre Fresnay et Elina Labourdette. — Vie, travaux et tribulations du célèbre entomologiste Jean-Henri Fabre. — Oeuvre pleine de fraîcheur. Elément biographique respecté. — Désintéressement. Atmosphère familiale sympathique. (a)

11 h. 35 — LE SAINT MENE LA DANSE (5) — Fr. Comédie policière avec Felix Marten et Jean Desailly. — Un milliardaire, menacé de mort, est sauvé par Simon Templar, surnommé "le Saint". — Intérêt soutenu. Manque de rythme. — Tenues osées. Conduite équivoque.

CANAL 10

12 h. 30 — LA BATAILLE DES TANKS (5) — E.U. Film de guerre avec Steve Cochran et Phil. Carey. — Un commandant mène ses hommes durement, mais tous reconnaissent bientôt sa valeur. — Un certain aspect documentaire. Sans relief. — Nécessité de la discipline. Héroïsme. (a)

2 h. — MINUTE PAILLON (6) — Fr. Comédie avec Fernand Reynaud et Paul Frankeur. — Un timide maître-nageur se trouve mêlé au vol de documents secrets. — Scénario faible. Vulgarités. Quelques séquences originales. — Détails aguichants.

7 h. 30 — ROMANCE INACHEVEE (4) — E.U. Biographie romancée avec James Stewart et June Allyson. — La vie du compositeur de jazz Glenn Miller. — Alertes et attachant. Très bonne partition musicale. — Persévérance et courage. Belle figure d'épouse (a)

11 h. 15 — RAMUNTCHO (5) — Fr. Mélodrame avec Mijanou Bardot et François Guérin. — Après un exil forcé, un contrebandier tente de retrouver celle qu'il aime. — Intrigue fade. Paysages bien photographiés. — Amour sincère. Evocation d'une liaison.

SAMEDI, 16 MARS

12 h. 30 — DEUXIEME BUREAU CONTRE TERRO- RISTES (5) — Fr. Film policier avec Frank Villard et Dominique Wilms. — Une entreprise de pompes funèbres cache un trafic d'or. — Réalisation soignée. In- vraisemblances. — Milieu frelaté. Scènes délicates.

1 h. 45 — FURIEUSE CHEVAUCHEE (4) — E.U. Western avec Randolph Scott et Dorothy Malone. — Après plusieurs années d'absence, un homme revient se venger de celui qui l'avait chassé à coups de fouet. — Bonne mise en scène. Intrigue assez bien menée. — Nombreuses violences.

8 h. 30 — LE SHEIK D'ARABIE (5) — E.U. Film d'aventures avec Maureen O'Hara et Jeff Chandler. — Un jeune sheik arrache une belle princesse à des corsaires. — Film de série — Quelques légèretés dans un contexte exotique (a)

11 h. 15 — LES HEROS SONT FATIGUES (5) — Fr. Drame avec Jean Servais et Yves Montand. — Deux aviateurs connaissent des aventures au Libéria. — Réalisation ambitieuse. Décors artificiels. — Climat trouble et amer.

DIMANCHE, LE 17 MARS

1 h. 30 — SA DERNIERE NUIT D'AMOUR (6) — Esp. Drame policier. — La fille d'un ambassadeur est soupçonnée du meurtre d'un danseur. — Larmoyant et surchargé. Réalisation lourde. — Dévouement d'une mère. Liaisons.

12 h. — MADAME ET SON AUTO (5) — Fr. Comédie avec Sophie Desmarets et Jacques Morel. Une institutrice devient la complice innocente de dangereux gangsters. — Comédie sans prétention, au rythme alerte. Sophie Desmarets très amusante. — Détails légers. (e)

LUNDI, LE 18 MARS

12 h. 30 — LE CAVALIER NOIR (5) — Fr. Drame d'aven-

EXPLICATIONS

La valeur humaine et chrétienne du film est indiquée après le dernier tiret. A la fin du texte s'ajoute, quand il y a lieu, la convenance pour les jeunes: (e) enfants; (a) adolescents.

Les chiffres placés immédiatement à côté du titre réfèrent à la valeur artistique: (1) chef d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

tures avec Georges Guétary et Mila Parély. — Aventures chevaleresques, galantes et mouvementées d'un contrebandier aristocrate. Pittoresque. Technique habile. Guétary égal à lui-même. — Quelques légèretés dans un ensemble sain. (a)

2 h. — ISABELLE A PEUR DES HOMMES (5) — Fr. Comédie avec Cathia Caro et Michel François. — Les aventures d'une jeune fille naïve mêlée à un groupe d'adolescents aux mœurs plutôt libres. — Penture assez juste, mais peu profonde. Mise en scène quelconque. — Milieu libre.

11 h. 15 — FILLES SANS JOIE (5) — G.B. Drame. — La vie dans une prison de femmes en Angleterre. — Aspect d'authenticité. Ensemble froid. — Superficiel. Tentatives criminelles.

MARDI, LE 19 MARS

11 h. 30 a.m. — TEMPETE SUR LES MAUVENTS (5) — Fr. Drame avec Andrée Debar et Charles Vanel. — Un père et son fils s'apprennent tous deux de la même jeune fille. — Réalisation soignée. Psychologie quelque peu simpliste. — Atmosphère trouble et pessimiste. Re- pentir.

12 h. 15 — BARRY (4) — Fr. Drame psychologique avec Pierre Fresnay et Simone Valère. Un moine de St-Bernard dresse un chien, Barry, qui l'aidera à sauver la fille d'une fille qu'il aimait jadis. — Scénario assez mince. Bons aspects documentaires. Photographie et dialogue de qualité. — Bel exemple de dévouement. (e)

12 h. 30 — LES VACANCES FINISSENT DEMAIN (5) — Fr. Mélodrame avec Suzie Carrier et Michel Barbey. — Les aventures d'un groupe de jeunes en voyage de camping. — Charmant. Superficiel. — Optimisme. Amour libre. Sensualisme.

2 h. — TOURBILLON (6) — Fr. Drame policier avec Jean Servais et Claudine Dupuis. — La police enquête sur un vol de bijoux survenu durant le tournage d'un film. —terne et confus. — Milieu peu reluisant. Perspective morale insuffisante.

11 h. 15 — L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (3) — E.U. Drame policier avec Farley Granger et Robert Walker. — Un dément tue la femme d'un joueur de tennis et, en retour, exige de lui un meurtre. — Grandes qualités techniques. Thème artificiel. Forte tension. — Cynisme. Divorce.

MERCREDI, LE 20 MARS

12 h. 30 — PIGALLE ST-GERMAIN-DES-PRES (6) — Fr. Comédie musicale avec Henri Genès et Jeanne Moreau. — Un orchestre qui joue dans les boîtes de nuit de Pigalle a maille à partir avec des gangsters. — Fantaisie musicale sans prétention. Agréable. — Milieu de boîte de nuit.

2 h. — LA DANSEUSE ROUGE (6) — Fr. Drame d'espionnage avec Vera Korène et Ludmilla Pitoeff. — Une jeune fille qui a quitté le toit paternel devient danseuse puis espionne. — Intrigue déroutante. Réalisation et interprétation inégales. — Liaisons. Danses osées.

11 h. 15 — UNE ETRANGERE DANS LA VILLE (4) — E.U. Western avec Greer Garson et Dana Andrews. — A Santa-Fé, une femme-médecin se heurte à l'hostilité de la population locale. — Développement habile. Intéressant. — Violence. Note religieuse.

JEUDI, LE 21 MARS

12 h. 30 — LE DOS AU MUR (4) — Fr. Drame avec Gérard Oury et Jeanne Moreau. — Les machinations vengeresses d'un mari trompé. — Scénario bien agencé. Virtuosité de la mise en scène. Tension soutenue. — Monde cynique. Actes répréhensibles.

2 h. — OPERATION SECRET (6) — E.U. Drame de guerre avec Cornel Wilde et Steve Cochran. — Un Américain est accusé d'avoir tué un membre de la Résistance française. — Confus. Psychologie sommaire. Interprètes peu convaincants. — Violence. Suicide.

11 h. 15 — L'AIGLE NOIR (5) — It. Film d'aventures. — Un jeune lieutenant tente de rendre justice à des paysans opprimés. Intrigue naïve. Nombreux rebondissements. Personnages bien étudiés. — Moments de violence. (a)

Solange Sylvestre et Mario Verdon animent l'émission "Bravo...Encore"

MONTREAL — BRAVO... ENCORE est une nouvelle émission musicale animée par la belle canadienne Solange Sylvestre et Mario Verdon, qui s'inscrit à l'horaire de CFTM-TV, canal "10", à Montréal, à compter du vendredi 22 mars de 9 h. 30 p.m. à 10 h. 30 p.m. et qui remplacera désormais les émissions "Adam ou Eve" et "Monsieur Banco".

BRAVO... ENCORE mettra en vedette les plus grandes étoiles de la chanson et du music-hall de renom mondial qui se produiront dans un festival de chants et de danses auquel les scènes des plus grands théâtres de la métropole et les studio de Télé-Métropole prêtent leur cadre enchanteur.

Georges Guétary, la grande vedette de la chanson française, sera le premier invité de BRAVO... ENCORE, le vendredi 22.

(A suivre à la page 12)

Les émissions...

(Suite de la page 6)

Guy Bourassa a une carrière bien remplie, ayant effectué plusieurs tournées au Canada et à

l'étranger. Il a également participé à de nombreuses émissions de radio et de télévision.

Dimanche, il a inscrit à son programme, deux oeuvres d'Hindemith: Prélude, arioso et fugue extraits de "Ludus Tonalio" et la sonate no 3. Guy Bourassa exécutera également "Klavierstucke" no 2 de Stockhausen.

CONCOURS NATIONAL DE RADIO-CANADA

Deux concurrents de Vancouver seront présentés au Concours national de Radio-Canada le dimanche 17 mars, à midi.

Judith Forst, mezzo-soprano chantera "Une voce poco fa" extrait du "Barbier de Séville" de Rossini et Samuel Morisson, pianiste, exécutera le premier mouvement du Concerto no 5, dit Concerto de l'empereur, de Beethoven.

Judith Forst est née en 1943 en Colombie-Britannique où elle fit ses études à l'université. Elle a déjà participé à de nombreuses représentations d'opéra et plusieurs émissions radiophoniques. Samuel Morisson avait 12 ans

lorsqu'il se produisit à la radio CBC de Vancouver. Il a fait ses études musicales avec plusieurs éminents professeurs, études sanctionnées par de nombreux titres et diplômes. En jouant le 1er mouvement du Concerto de l'empereur de Beethoven, Samuel Morisson prouve qu'il ne craint pas la difficulté, car ce morceau exige de la part de son exécutant des qualités de virtuosité et de sensibilité. Rappelons que c'est le 18 avril que se déroulera l'épreuve finale du concours 1967-68.

Dès maintenant les inscriptions sont ouvertes pour le concours 1968-69, le 10e qui, comme les précédents est réservé aux jeunes chanteurs et instrumentistes du Canada. 4 catégories sont offertes aux candidats: Chant, instruments à clavier, instruments à cordes et bois et cuivres. Radio-Canada offre deux prix dans chacune des catégories, l'ensemble totalisant 8000 dollars. Le premier prix reçoit une somme de 1000 dollars plus le remboursement d'honoraires versés par le lauréat à des fins d'études pendant l'année qui suit le concours. En outre, il se produit au cours d'un récital organisé par Radio-Canada et enregistre une transcription de Radio-Canada avec l'obligation d'inclure une oeuvre canadienne dans le pro-

gramme de cet enregistrement. Une somme de 500 dollars constitue le 2e prix. Le concours est ouvert à tout citoyen canadien âgé de 15 à 30 ans (né entre 1938 et 1953 inclusivement).

Une audition éliminatoire est demandée à chaque candidat. Les chanteurs doivent exécuter un air d'opéra ou d'oratorio, ainsi que deux mélodies de langues et de caractères différents. Les instrumentistes doivent interpréter intégralement une sonate du répertoire de concert ainsi qu'une pièce plus brève et de caractère différent. (Le fait de passer l'audition éliminatoire ne compte pas pour une participation au concours). Les candidats qui auront été retenus à la suite de l'audition éliminatoire en seront informés par écrit.

Ils devront soumettre les titres d'au moins deux pièces qu'ils acceptent d'exécuter au concours. Le choix définitif est toutefois soumis à l'approbation du chef d'orchestre et se doit d'être conforme aux conditions habituelles des émissions radiophoniques en ce qui concerne le minutage et l'orchestration.

Les candidats classés premier ou deuxième dans leur catégorie s'engagent à participer aux épreuves finales qui auront lieu

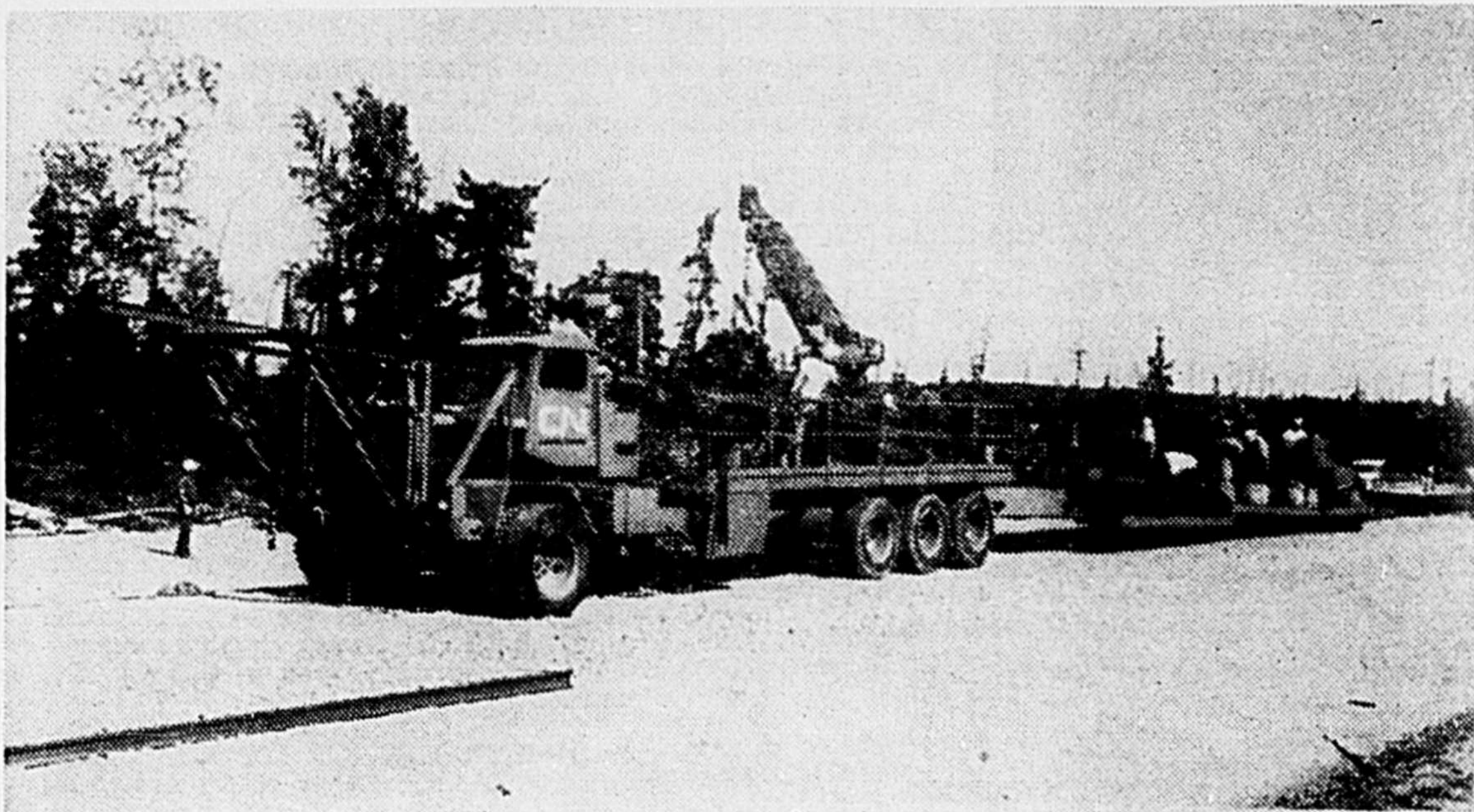
quelques semaines après la fin des épreuves préliminaires. Les chanteurs finalistes seront tenus d'interpréter deux pièces de caractères contrastants; l'une de ces pièces sera choisie dans le répertoire de l'opéra ou de l'oratorio.

Les instrumentistes finalistes devront exécuter un ou plusieurs mouvements d'un concerto. Les finalistes ont la possibilité de reprendre l'oeuvre qu'ils ont exécutée à l'épreuve préliminaire ou en choisir une autre s'ils le préfèrent. Dans ce dernier cas, les finalistes voudront bien s'en tenir aux limites normales de minutage et d'orchestration.

Les candidats admis aux épreuves, tant préliminaires que finales, reçoivent les cachets ordinaires prévus par les tarifs de la radio. Les candidats de l'extérieur ont droit, en plus, à une indemnité de logement et de déplacement.

Les gagnants de premier prix ne sont pas éligibles aux concours des années suivantes. Les autres candidats peuvent se représenter à deux concours subséquents, à la condition de satisfaire aux conditions d'admission.

Les décisions du jury sont finales et sans appel.



POSE DE LA VOIE — Cet appareil moderne et automatique est utilisé dans la plupart des travaux de construction de voies ferrées entrepris par le CN dans les régions nouvelles du pays où se développe l'industrie minière. Le camion-remorque dé-

pose tout le matériel sur l'assiette de la voie, le rassemble en longueurs complètes et le dépose sur les traverses, à raison d'un mille par jour.

(Photo Canadien National)

Rôle important du CN dans l'expansion du secteur minier de notre économie

MONTREAL — Lorsqu'on pense ou qu'on parle chemin de fer, on est surtout porté à s'arrêter à l'aspect voyageur de ce populaire mode de transport. Ou encore, dans le monde des affaires, c'est le transport des marchandises qui défraie la conversation. Mais il est un rôle plus ou moins oublié du chemin de fer et c'est peut-être là le plus important qu'il ait à jouer le développement du pays.

Le Québec en particulier est l'une des provinces qui profitent considérablement de cette vocation que s'est donnée le Canadien Nationale de rendre accessible aux usines de transformation la plus grande partie de nos ressources naturelles.

Dans un document sur le sujet, M. Marcel Michaud, ingénieur minier, du service de la recherche et du développement, au Canadien National, déclarait que "le CN

joue un rôle très important dans le développement des richesses minérales du pays tout entier et du Québec en particulier en construisant des embranchements qui permettent un accès facile et rapide vers ce minerai qui représente une large part de l'essor économique du Canada".

De façon générale, la valeur de la production des métaux et des minéraux industriels, dans le Canada tout entier, s'est accrue à un rythme encore plus élevé que celui de l'économie dans son ensemble. La croissance fut de 10% en 1967, soit une valeur totale de \$4.4 milliards; le Québec, pour sa part, y a contribué \$736 millions ou près de 17%. En excluant les produits pétroliers, on voit que la part du Québec a été de 22% des \$3.4 milliards.

Au regard du Canada tout entier, le Québec est au premier rang pour son rendement en aluminium (principalement Arvida), en zinc (Matagami vient en tête) et en amiante (Thetford Mines et Asbestos); au deuxième rang pour le cuivre, le fer et l'or.

Depuis 1950, le CN a construit quatorze importants embranchements dont treize l'ont été dans le seul but de desservir de nouvelles régions minières. Trois de ces embranchements sont situés au Québec et ils représentent 28 pour 100 de l'étendue totale, en milles, des nouvelles voies.

L'embranchement déjà construit de Barraute à Beattyville a été prolongé de 156 milles au coût de \$18.5 millions et donne accès

aux gisements de cuivre, d'or et d'argent de Chibougamau, permettant ainsi l'exploitation des mines par les compagnies Campbell Chibougamau, Merrill Island, Opémiska, Québec Chibougamau, Rosario Mining et Patino Mining Corporation. La production totale de ces mines a atteint en 1966 une valeur de \$52 millions.

Un autre embranchement de 133 milles a été construit en 1959 entre Chibougamau et St-Félicien, au coût total de \$17 millions, le gouvernement fédéral y contribuant \$3 millions et demi. Cette voie a été aménagée dans le but premier d'aider au développement de l'industrie forestière. Les revenus de cet embranchement sont plutôt modestes et suffisent à peine à égaler le prix de revient du transport.

Plus récemment en 1963, le CN a inauguré une nouvelle voie de 61 milles, construite au coût de \$8.2 millions: l'embranchement de Matagami qui dérive de la voie de Chibougamau pour atteindre le lac Matagami. Cette voie permet à trois compagnies minières l'exploitation des gisements de zinc, de cuivre et d'argent dont la valeur en 1966 a atteint \$80 millions. Les compagnies sont Matagami Lake Mines, New Hosco et Orchan. En plus des voies du CN, on compte 622 milles construits par les compagnies qui y exploitent des gisements de fer; dans le reste du Canada, d'autres sociétés ferroviaires ont construit 460 milles de voie.

Des 1215 milles de voie construites au Canada par le CN depuis 1950, au coût total de \$197 millions, 350 milles sont situés dans le Québec et ont coûté \$44 millions. Ils permettent une exploitation minière totale représentant \$132 millions au Québec, soit 17% de la valeur nationale. Si on ajoute la valeur du minerai de fer dont l'exploitation a été rendue possible par les chemins de fer construits par les exploitants eux-mêmes, on réalise que le tiers des produits miniers du Québec dérivent de lignes construites depuis 1950.

Le rôle du CN ne s'arrête pas là cependant. Grâce à ses études constantes des nouveaux développements dans le secteur minier de notre économie, le Canadien National peut faire des plans pour l'avenir. Plusieurs projets d'expansion des services dans ce domaine sont présentement à l'étude: la construction de nouveaux embranchements vers d'autres gisements de fer, au lac Albanel, sur un prolongement de la ligne

de Chibougamau ainsi qu'à 45 milles à l'est de Matagami où il existe un milliard de tonnes de minerai de fer à teneur de 30%, ainsi que d'autres au lac St-Joseph et à North Spirit Lake, en Ontario. Le Saskatchewan, le Nouveau-Brunswick et le Grand Nord Canadien offrent d'autres possibilités qui sont à l'étude, et la construction de voies d'accès se fera parallèlement aux possibilités d'exploitation minière qu'offrent ces régions.

Le chemin de fer du Grand Lac des Esclaves, d'une longueur de 433 milles, a été construit au coût de \$75 millions et financé entièrement par le gouvernement canadien; il relie Roma, Alberta, Pine Point, T.N.O. et permet un vaste développement minier. La ligne du lac Bruce, en Ontario, s'étend sur 66 milles à partir d'Amesdale vers le nord et a coûté \$11 millions. Commencée en 1966, elle est maintenant terminée et ont y transportera les premiers wagons de minerai en avril 1968. Dans le programme d'extensions continues pour le compte de la

Hudson Bay Mining and Smelting, le dernier embranchement de 12 milles a été terminé au coût de \$2,750,000 et permettra dès mars de ramener du nord du Manitoba le riche minerai de cette province.

Dans la revue "Transmondia" de décembre 1967, on pouvait lire sous le titre général "Le Québec, plaque tournante à l'intérieur du continent" que "le Québec est au tout premier rang des constructeurs de voies ferrées de nos jours". Le CN y est pour beaucoup dans ces importants progrès économiques, mais il ne néglige pas pour autant le reste du Canada, comme le démontrent les statistiques.

Le chemin de fer demeurera longtemps encore le seul mode de transport rentable dans les régions quasi-inaccessibles du territoire canadien très riche en gisements divers. Le CN est à l'affût de cette situation et son rôle dans le secteur minier de l'économie canadienne est appelé à prendre de plus en plus d'importance.

L'Institut Vanier recherche ceux qui s'intéressent à la vie familiale

L'Institut Vanier de la Famille, dans le cadre de son programme, a entrepris une recherche sur les activités poursuivies dans le domaine de l'éducation à la vie familiale au Canada.

Afin d'établir la liste la plus complète possible, le Dr Frederick Elkin de l'Université York, qui dirige l'équipe de recherche, a besoin d'aide pour l'obtention des noms et adresses des groupes et organisations engagées dans ce champs d'activité.

Cette recherche, lorsque complétée, devrait permettre, entre autres choses, l'élaboration de réseaux d'échange de renseignements et d'expériences entre les groupes et organismes

existants ainsi que de permettre l'établissement d'un bilan entre d'une part les besoins et, d'autre part, les ressources.

Selon le Dr Elkin, l'éducation à la vie familiale a un rôle important à jouer dans la vie de chaque génération: "la famille n'est pas statique et plusieurs des difficultés qui confrontent les familles sont de nature périodique. Chacune des générations les expérimente de façon différente et doit réinventer les réponses. D'où l'importance des programmes d'éducation à la vie familiale".

Noms et adresses doivent être portés à la connaissance de l'Institut Vanier de la Famille, 170 Metcalfe, Ottawa.

Quelque 250,000 volumes dans la bibliothèque de la législature

QUEBEC — On trouve quelque 250,000 volumes, des exemplaires de 350 journaux, 1,500 revues, et quantité de documents divers à la bibliothèque de la Législature du Québec, qui est une des bibliothèques les plus intéressantes de l'Est du Canada et qui, de l'avis des spécialistes, est — au point de vue parlementaire — la meilleure après celle d'Ottawa.

La bibliothèque de la Législature du Québec a été constituée en 1867, en même temps que la province de Québec. En cent ans, elle a eu six directeurs; le premier fut le poète Pamphile Lemay; le sixième est M. Jean-Charles Bonenfant, qui la dirige depuis 1952.

La mission première de la bibliothèque de la Législature — comme son nom l'indique — est de mettre à la disposition des parlementaires, députés et conseillers législatifs, toute la documentation législative, toute la documentation qui peut leur être utile.

Durant de nombreuses années, pour la population, la bibliothèque de la Législature a été une bibliothèque publique; mais elle a tendance à jouer ce rôle de moins en moins à cause du développement des autres bibliothèques de la ville, notamment de la bibliothèque universitaire, et surtout par suite des exigences de plus en plus considérables d'une administration en pleine expansion.

Ces circonstances influent sur le choix des livres, des impr-

més, des documents dont le directeur fait l'acquisition. La sélection est extrêmement étendue puisque les législateurs sont appelés à s'occuper de problèmes de toute sorte, mais l'accent est mis sur les ouvrages de droit et sur les traités de sciences économiques et politiques. On doit aussi trouver les publications officielles de tous les gouvernements de la Confédération.

Plus de 90% des demandes faites aux bibliothécaires sont pour des périodiques et des documents divers. La forte demande de périodiques s'explique par le fait qu'ils exposent des sujets d'une plus grande actualité que les livres.

Comme il serait impossible — faute d'espace — de conserver tous les numéros des journaux et des revues sous la forme qu'ils avaient à leur sortie de chez l'imprimeur, on les convertit en microfilms. La conservation d'une bobine de microfilm n'exige que très peu de place. Avec l'aide de 4,000 bobines de microfilm, on est parvenu à résoudre le problème du manque d'espace jusqu'ici à la bibliothèque dont les locaux même avec le sous-sol aménagés ces dernières années, ne suffiraient pas à contenir toutes les publications reçues à ce jour.

La bibliothèque de la Législature possède une collection de tous les quotidiens publiés au Québec depuis sa fondation.

Solange Sylvestre...

(Suite de la page 11)

Georges Guetary interprétera de nombreuses chansons de son répertoire, parmi lesquelles "Je te réchaufferai", "Ma vie", "La vie est un carnaval", "Belle Isabelle" et plusieurs autres.

BRAVO... ENCORE, une revue musicale à grand déploiement, mettant en vedette Georges Guetary le vendredi 22 mars à 9 h. 30 p.m. est présentée sur les ondes de CFTM-TV, canal 10, à Montréal.

Bureau à louer

Entièrement climatisé et ventilé, plafond lumineux, garage chauffé.

S'adresser à

ALAIN BARRETTE

375, Manseau, Joliette

Tél. 753-7554

MATELAS - SOMMIERS - LITS CONTINENTAUX

LE ROI DU REPOS

AU CENTRE ELECTRONIQUE
SOUS-SOL RAYMOND & DE SERRES
854, PAPINEAU TEL 750-1364 - JOLIETTE

Emplois disponibles au Centre de main-d'oeuvre du Canada de Joliette

Semaine du 11 au 15 mars 1968

De nombreux employeurs signalent régulièrement au **CENTRE DE MAIN-D'OEUVRE DU CANADA** leurs besoins de main-d'oeuvre. Voici quelques-unes de ces offres d'emplois qui doivent être comblées au plus tôt.

HOMMES:**1 tossier**

Fabrication de pièces en tôle, montage, assemblage de structure. Doit pouvoir souder au gaz et lire les plans. Salaire, \$2.00 et \$2.25 l'heure.

1 ingénieur chimiste

Importante entreprise de la région de l'Assomption. Recherches, analyses et études en laboratoire. Aussi, adaptation de ce travail à la production. Salaire à discuter, variant entre \$8,000 et \$9,000 par année.

1 vendeur de publicité

Qualités réelles de vendeur, initiative et connaissance de la région. Salaire, \$75 à \$100 par semaine.

2 vendeurs de meubles

Expérience valable. Salaire à discuter.

1 mécanicien diesel et machinerie lourde

Carte "B". Salaire, \$2.50 l'heure.

1 lettré

Travail de peinture et décoration sur panneaux-réclames, et autres. Expérience nécessaire. \$2.50 à \$3.00 l'heure, selon qualifications.

1 homme d'entretien de machineries.

Industrie locale. Expérience de 6 à 7 ans. Salaire à discuter, à partir de \$2.30 l'heure.

Mécaniciens d'automobiles

Doivent être détenteurs de la carte "A", "B" ou "C" du Comité paritaire de l'automobile. Salaire minimum du décret ou plus, selon qualifications.

1 agent de sécurité

Grandeur, 5'9" et plus. Bilingue. Travail, 2 jours par semaine. Salaire, \$1.35 l'heure.

Vendeurs d'assurance et de plans d'épargne

Rémunération sur base d'avance ou de commission.

1 technicien médical

Analyses et tests de sang, urine et prélèvements médicaux. Diplôme reconnu. Salaire minimum, \$90. par semaine.

FEMMES:**5 opératrices machine à coudre (overlock)**

Région de Berthier. Salaire, \$0.92 l'heure et plus selon qualifications.

5 opératrices machine à coudre (ordinaire)

Région de Berthier. Salaire, \$0.92 l'heure et plus selon qualifications.

1 aide-cuisinière

35 ans et plus. Salaire, \$30. par semaine. Région.

2 aides-domestiques

Région de Joliette. \$20. à \$25. par semaine plus nourriture et logement.

Pour informations, s.v.p. communiquer avec le **CENTRE DE MAIN-D'OEUVRE DU CANADA**, 389, Notre-Dame, Joliette, Tél. 756-1094.

sur la place, des tentes et autres installations semblables.

"Ceci ne signifie pas que tous les appareils de chauffage de ce genre sont nécessairement dangereux, mais on ne doit jamais écarter la possibilité qu'un de ces appareils puisse produire de l'oxyde de carbone. Un équipement mal conçu ou non entretenu est toujours plus susceptible de produire de l'oxyde de carbone.

"Pour cette raison, il est tou-

jours plus prudent de voir à ce que les espaces renfermés soient suffisamment aérés. Plus l'espace est petit, plus le danger est grand.

"Il est de beaucoup préférable d'éviter que les produits de la combustion ne pénètrent dans un espace restreint. Ceci s'applique également aux moteurs d'auto qu'on ne devrait pas laisser marcher dans un garage fermé."

Les rapports d'impôt

Mise en garde contre certaines pratiques frauduleuses

QUEBEC — M. Raymond Johnston, ministre du Revenu, désire mettre en garde les contribuables du Québec, et particulièrement les salariés, contre les agissements frauduleux de certains soi-disant comptables ou spécialistes en fiscalité qui s'offrent à préparer des déclarations d'impôt sur le revenu.

Certains de ces individus recrutent leur clients sous de fausses représentations, alléguant être des agents du ministère du Revenu autorisés à émettre des remboursements d'impôt en argent. D'autres prétendent faussement avoir des relations ou influences avec des officiers de l'impôt et être en mesure d'obtenir des remboursements d'impôt supérieurs à ceux auxquels le contribuable aurait normalement droit s'il préparait lui-même sa déclaration d'impôt.

M. Johnston réfute catégoriquement cette publicité mensongère et insidieuse et rappelle les points suivants à tous les contribuables.

1. Le ministère du Revenu rembourse tout surplus d'impôt et de contribution au Régime de ren-

tes uniquement au moyen d'un chèque de remboursement.

2. En général, le ministère ne rembourse que le contribuable lui-même.

3. Le ministère ne fait jamais de remboursements d'impôt en espèces et n'autorise personne à en faire.

4. Les feuillets de salaire TP-4 ne sont pas négociables et il n'est pas permis de les acheter, de les vendre ni de les transférer à qui que ce soit.

5. Tout contribuable qui confie la préparation de sa déclaration d'impôt à une autre personne, demeure responsable des faits énoncés et des renseignements fournis; il doit s'assurer que sa déclaration indique bien son adresse, que le montant du les exemptions personnelles n'ont pas été faussées. Comme il se doit, le contribuable devrait signer sa déclaration seulement après que celle-ci ait été remplie et il serait souhaitable qu'il la mette lui-même à la poste.

A la suite de la découverte par le ministère du Revenu de pratiques frauduleuses en matière de remboursements d'impôt, M. Johnston ajoute que cette mise en garde s'impose à cette période de l'année pour protéger les contribuables contre les fraudeurs.

4 jours dans l'obscurité totale

Des étudiants de Princeton, New Jersey, ont été soumis pendant plusieurs jours à l'isolement total dans une pièce obscure. Les résultats de cette expérience, raconte le DIGESTE ECLAIR de mars, ont été assez insolites. Par exemple, plusieurs étudiants ont cru avoir mangé des sandwiches au poulet alors qu'on leur avait servi des sandwiches au saucisson: des fumeurs invétérés ont subi sans difficulté leur abstinence forcée de quatre jours, mais une fois revenus à une existence normale, ont tous recommencé à fumer.

Ils se sont ennuyés, mais ont trouvé le temps plus court qu'en réalité et ils ont montré une sensibilité à la douleur bien plus vive que d'ordinaire.

Maurice Chevalier agent secret

Vingt-cinq ans après la libération de la France, on apprend que Maurice Chevalier fit partie, pendant la dernière guerre, des services secrets alliés. Ces révélations, publiées dans le DIGESTE ECLAIR de mars, par le frère de l'artiste, sont confirmées par le célèbre cinéaste américain John Ford. Ce dernier précise que Chevalier a permis l'arrestation d'au moins 20 chefs de la Gestapo.

Après la libération de la France, Maurice Chevalier fut l'objet de violentes attaques, de la part des communistes surtout, qui l'accusaient d'avoir chanté pour les Allemands. L'illustre artiste n'a eu que d'autant plus de mérite à ne pas répondre aux accusations injustes dont on l'abreuvait.

Quel est le géant des arbres

C'est le séquoia, répond le Nouveau Petit Larousse.

Ce conifère américain atteint 140 mètres de hauteur en Californie, et 40 mètres en un siècle dans un pays comme le nôtre.

Certains spécimens ont plus de 2.000 ans!

Nouvelles

philatéliques

UNE FAUTE D'ORTOGAPHE SUR UN TIMBRE

Le timbre de 0,60 Saint Louis comporte une faute d'orthographe. Cette faute, que nous ne reproduisons pas ci-dessus, est le trait d'union qui, sur le timbre, unit les deux mots.

Ouvrons le "Dictionnaire des difficultés de la langue française", édité par Larousse. Nous lisons, au mot **saint**: "Devant le nom du personnage, qu'il qualifie, le mot **saint** s'écrit sans trait d'union, exemples: Les Epîtres de saint Paul; ce tableau représente saint Jean l'Évangéliste; le grand saint Eloi lui dit "O mon roi", etc.

Et l'ouvrage Larousse ajoute: "Il est toutefois d'usage d'écrire Saint Louis, avec une majuscule, pour désigner Louis IX.

"**Saint** se joint au nom qui suit par un trait d'union (et s'écrit avec une majuscule) quand on veut désigner la fête, l'église mise sous l'invocation du saint, un ordre, une ville, une rue, qui porte son nom, exemples: Les valets de ferme se gagent à la Saint-Michel; l'église Saint-Médard; l'ordre de Saint-Benoît; la Société de Saint-Vincent-de-Paul; habiter à Saint-Nazaire, rue Saint-Vincent; la Porte Saint-Denis, etc."

La Société St-Vincent de Paul de Joliette Formation de ses cadres

La S.V.P. a pour fondateur Frédéric Ozanan, étudiant de 20 ans qui en mai 1833 fonda la première Conférence.

Le Conseil particulier de Joliette a pour fonction de voir à la bonne marche et au maintien des Conférences, et de coordonner le travail de ses membres.

Il se compose d'un exécutif, comprenant: un président, vice-président, trésorier, secrétaire, et d'un chapelain. Les présidents et vice-présidents des six Conférences complètent le Conseil particulier.

Les Conférences sont composées d'un président, vice-président, trésorier, secrétaire, et d'un chapelain, les membres actifs et honoraires.

Les Conférences se réunissent une à deux fois par mois. Le Conseil particulier se réunit une fois par mois.

L'assemblée générale se tient une fois par année.

La dernière fut une assemblée générale spéciale tenue le 19 juillet 1967, pour accepter la réincorporation de la Société sous la 3e partie de la loi des compagnies.

La première incorporation datait du 25 juin 1925.

Services rendus:

Nombre de familles visitées: entre 300 et 350.

Visite hebdomadaire faites à deux.

Participation active aux Colonies de Vacances pour enfants organisées par le Club Richelieu.

Participation active aux voyages à L'Expo 67, organisés par le Club Kiwanis, pour les enfants n'ayant pas eu la chance d'y aller.

Utilisation des fonds reçus:

Nous avons quatre sources de revenus.

1. Caritas Joliette.

2. La Guignolée seule quête permise par Caritas, à cause de sa tradition remontant au premier temps de la colonie.

3. Argent des intérêts perçus des fonds inaliénables.

4. Argent des quêtes faites aux assemblées.

La répartition de la somme reçue va aux Conférences selon leurs besoins.

Les plus forts montants servent à payer la nourriture le chauffage, les remèdes. A remarquer que le montant à cet item est de plus en plus élevé, car la loi d'assistance chômage ne paie pas les remèdes, et disons que la balance du montant est répartie selon les besoins de chaque famille assistée.

André Laporte, prés.

Les dangers des systèmes de chauffage à combustion

OTTAWA — Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social vient de faire une mise en garde touchant l'importance d'une bonne ventilation, même par temps froid, dans les maisons et les édifices en général.

Notre tendance à boucher soigneusement toutes les ouvertures quand le mercure descend peut entraîner l'asphyxie et la mort causée par l'oxyde de carbone provenant du système de chauffage à combustion.

"Ce gaz est très toxique, lorsque concentré, en plus d'être inodore et sans saveur, a déclaré le Dr T.H. Patterson, chef de la Division de l'hygiène professionnelle. Par conséquent, il est extrêmement dangereux et son inhalation peut entraîner la perte de connaissance ou la mort en peu de temps."

"Les appareils de chauffage à combustion ont causé l'asphyxie par oxyde de carbone dans des automobiles, des roulettes, des cabanes de pêcheurs

VILLE DE L'EPIPHANIE

Policier-pompier demandé

(Permanent)

Salaire au début: \$3,900.00 par année

Grandeur minimum: 5 pieds 8 pouces

Bonne santé

Degré scolaire: 10e année ou équivalent

Age: Minimum 21 ans

Curriculum vitae ou expérience acquise.

Date limite de l'offre d'emploi: 23 mars 1968

S'il vous plaît vous adresser à Ville de L'Épiphanie
M. Roger Livernoche, sec.-trés.
Hôtel de ville
C.P. 190
L'Épiphanie, Qué.

L'enseignement professionnel dans les CEGEP

L'enseignement technique que l'on appelle aujourd'hui l'enseignement professionnel n'est plus ce qu'il était, il y a même quatre ou cinq ans. Il a considérablement évolué. Une foule d'options quasi inconnues il y a quelques années sont maintenant offertes aux étudiants.

C'est ce que l'on découvrira en regardant, la prochaine émission Le livre du maître, présentée par la Corporation des Enseignants du Québec sur les ondes des onze postes privés de la province. Portant sur l'aspect professionnel de l'enseignement de ce niveau, cette émission présen-

tera aux téléspectateurs trois enseignants du CEGEP de Ahuntsic de Montréal, MM. Jacques Bherer, Jérôme Gagnon et Eugénius Russin.

L'animateur, M. Harvey Paradis, les interroge sur les choix des disciplines qui s'offrent aux étudiants, nos enfants, sur le sens de ces cours nouveaux que sont la biochimie instrumentale, la radiologie, la médecine nucléaire, les sciences thermiques, l'informatique, etc, sur l'importance que revêt la nouvelle formation professionnelle pour le Québec de demain et les avantages qu'on trouve à l'intégration du secteur professionnel aux CEGEP.

Ste-Julienne

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

DECES RICARD:

Jeudi dernier, décédait subitement à sa demeure, à l'âge de 79 ans, Mme Joseph Ricard, née Ernestine Payette. Les funérailles eurent lieu vendredi le 1er mars. Outre son époux la défunte laisse dans le deuil: son fils, Magloire, et sa fille Rita (Mme Réal Tourangeau) ainsi que deux petits-enfants.

A L'ORATOIRE:

Mardi soir, le 12 mars, il y aura pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal. Le départ se fera à 6 h. 45 en face de l'église. Prix du billet: \$2. Le pèlerinage coïncide avec la neuvaine préparatoire à la fête de saint Joseph. Vous pouvez retenir vos billets en vous adressant à Lionel Ricard, sacristain.

SERVANTS DE MESSE:

Félicitations à Normand Payette qui s'est mérité un \$5 offert chaque mois aux servants de messe.

A LA CAISSE POPULAIRE:

Ces jours derniers, les administrateurs de la Caisse populaire et les commissaires de crédit ont assisté à une journée d'études à St-Gabriel. Cette semaine ce fut au tour de la commission de surveillance d'assister à pareille journée. A noter que le 4 mars, notre Caisse populaire atteignait ses 24 ans.

A NOTER:

M. Albert Daviault est hospitalisé à Notre-Dame de Montréal et non à Joliette comme le souignait un récent courrier. Nous lui réitérons nos vœux de prompt rétablissement.

St-Esprit

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

NOS ETUDIANTS:

Je veux saluer cette semaine les cinq jeunes de notre paroisse qui fréquentent l'école des Arts et Métiers de Joliette. Il s'agit de: Jean-Claude Lachapelle (Paul-Emile), Antonio Marsan (Armand), Normand Rochon (Lionel), Guy St-Jean (Victor) et Luc Villemaire (Louis). Nous leur souhaitons beaucoup de succès.

NOS CONDOLEANCES:

A Mme René Bertrand et à Mme Lucien Trudel à l'occasion du décès de leur père M. Albert Desormiers dont les funérailles ont eu lieu à St-Esprit mardi avant-midi. A M. Odilon Grégoire et à M. Sam Grégoire à l'occasion du décès de leur sœur, Sr Emélie-de-la-Croix, s.s.a. Ses fu-

nerailles ont eu lieu également mardi au Mont Ste-Anne de Lachine. A M. Léi Leclerc à l'occasion du décès de sa sœur, Mme Emile Goulet de St-Jacques. A Mme Lévi Leclerc à l'occasion du décès de son frère M. Raymond Cantin de St-Liguori.

CHAMBRE DE COMMERCE:

Le secrétaire de la Chambre de Commerce de St-Esprit, M. Claude Lebrun, me prie de vous communiquer qu'une grande assemblée générale se tiendra au sous-sol de l'église de St-Esprit lundi prochain, le 18 mars à 8 h. 30 p.m. A cette occasion la Chambre de Commerce de St-Esprit-St-Julienne décernera au cours de la veillée un prix de présence pas ordinaire. Il s'agit d'un poney bel et bien vivant. Tous les adultes sont invités à cette réunion très importante.

DEMENAGEMENTS:

M. et Mme Armand Lapalme ainsi que Mme Prudent Perreault sont déménagés au village dans leur nouvelle demeure sur la rue des Ecoles. M. et Mme Octavien Charpentier et leurs enfants occupent déjà depuis quelques semaines leur nouvelle demeure sur la rue St-Isidore.

PROMPT RETABLISSEMENT:

A tous nos malades, en particulier à M. Alphonse Dufresne qui est hospitalisé à Notre-Dame de Montréal.

Ste-Marie

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

DECES:

A sa demeure est décédé le 27 février M. Charles Bourgeois à l'âge de 75 ans son épouse Maria Laurin l'avait précédée dans la tombe il y a plus de 40 ans. Il laisse ses enfants: Mlle Laurette, Philippe, Gérard (Cécile Larivière) de Ste-Marie, Mme Faust de Crabtree (Florence), Mme Jetté (Marguerite) de St-Liguori; une sœur et un beau-frère: (Attala) Mme G. Martin; un frère et une belle-sœur: Germain (Pauline Johnson); ses beau-frères et belles-sœurs: Mme Paré (Hélène Laurin), Edouard Dalpé (Annie), Laurin, Arcade Leblanc (Eugénie), Rosaire Vézina (Bertha), Mme Léo Laurin. L'inhumation se fit le 2 mars au milieu d'une grande assistance et le service fut célébré par son cousin M. l'abbé Fernand Granger de St-Thomas. Assistèrent au chœur, MM. les curés Marcel Roy, Gaston Lord de St-Viateur et M. l'abbé Paul Bourgeois vicaire à Lavaltrie, cousin. Nos condoléances.

SOIREE:

se, au son de l'orchestre, les Dia-

mants Bleus, ceux-là mêmes qui ont fait les frais de la musique le soir du Bal chez Boulé. Comme vous le voyez, cette journée du 10 mars promet d'être bien remplie; à tous, de cette localité et même à ceux de l'extérieur nous adressons la plus cordiale des invitations. Le couronnement et le bal auront lieu à la salle paroissiale de St-Jean-de-Matha.

BAPTEME:

Le 21 février est née Marie, Ginette, Sophie, enfant de M. et Mme Roch Geoffroy (Denise Beaulieu). Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Luc Beaulieu (Ginette Geoffroy) de Montréal.

PROMPT RETABLISSEMENT:

A Mme Clément Simard (Liette Rondeau) hospitalisée actuellement à l'hôpital St-Eusèbe.

St-Ambroise

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

SEMAINE DE LA FOI:

La semaine de la foi devrait être une semaine de prières intenses une occasion de réflexion et

d'engagement. Croire en Dieu, aux gens qu'on aime, croire en soi. La foi ne s'arrête pas à des formules, elle est d'abord adhésion dans l'amour à une personne qui devient l'idéal d'une vie. "Vivre, c'est le Christ"! L'année de la Foi nous mettra en marche vers une découverte en profondeur de la personne de Jésus, de sa vie, de sa mort et de sa résurrection. C'est lui qui donne à notre vie son plein sens.

TEMPS DU CAREME:

Est-ce possible de faire le Carême? Que dois-je faire? Le Carême est une transformation, c'est le temps de passer de la vie à la résurrection. C'est une période où l'on doit se dépasser, s'acheminer vers le beau, le vrai, rendre les gens plus heureux. Prenons le temps de lire quelque chose de sérieux, passons de simple fidèle à la communauté chrétienne. Le temps du Carême doit être rempli de joie puisque la fête de Pâques est une fête de joie.

ÇA ET LA:

Dernièrement, eut lieu l'assem-

blée générale des membres de la Meunerie Coopérative de Joliette. Il y eut élection du conseil d'administration dont M. Jean Parent, Florent Ducharme et Royal Parent. Ces mêmes administrateurs élirent ensuite leur exécutif et M. Royal Parent, fut nommé membre de cet exécutif. Félicitations et bon succès dans vos entreprises!

GAGNANT:

M. Jacques Larivière a remporté un prix en argent lors des concours du dernier Salon de l'agriculture dans la section de l'appréciation animale. C'est un élève de l'Ecole d'Agriculture de St-Barthélemy, fils de M. et Mme Sylvio Larivière. Félicitations.

TRANSACTION:

M. Jean Parent a acheté la terre de M. Omer Boucher.

PROMPT RETABLISSEMENT:

A Mme Réginald Boucher hospitalisée à Montréal depuis quelques jours. Nous vous souhaitons un prompt retour à la santé.

DU NOUVEAU POUR VOS LOYERS

Le Gouvernement du Québec désire assurer un régime qui favorise davantage la conciliation entre locataires et propriétaires. A cet effet, une mesure salutaire vient d'être adoptée à l'unanimité par votre Assemblée législative.

POUR LES MUNICIPALITÉS

Toute municipalité peut étendre à son territoire l'application de la Loi pour favoriser la conciliation entre locataires et propriétaires. A cette fin, la municipalité doit adopter une résolution à la majorité absolue de son conseil et la transmettre à la Commission des Loyers avant le 22 mars 1968, à l'adresse suivante:

Commission des Loyers,
19 ouest, rue LeRoy, chambre 200,
MONTRÉAL.

POUR LES LOCATAIRES ET PROPRIÉTAIRES

C'est à votre Conseil municipal qu'incombe dorénavant la responsabilité de décréter l'application de cette Loi adoptée par le Gouvernement du Québec en votre faveur.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

Ste-Marcelline

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

par Normand Bordeleau

JE VOUS INVITE A VOUS ABONNER

Rien de plus facile pour atteindre votre courriériste. Signalez 883-6260 et le reste viendra. J'attends vos appels.

UNE NOUVELLE RUBRIQUE

J'invite les lecteurs de mes chroniques hebdomadaires à me faire parvenir leurs opinions et commentaires concernant par exemple un sujet d'actualité, la commission scolaire, le conseil municipal et autres sujets. Vous avez sans doute lu les commentaires de deux abonnés de la région de Montréal. N'est-ce pas intéressant. Faites parvenir le tout à: Normand Bordeleau, 740, 9e rang, St-Ambroise de Kildare, Cité Joliette, P.Q.

JE SALUE

Je salue nos lecteurs de la compagnie Firestone de Joliette. Il nous fait plaisir que vous vous intéressiez aux activités et potins humoristiques de Ste-Marcelline.

PRESENTATION D'UNE PIECE DE THEATRE, TRES BIENTOT

Une excellente pièce de théâtre dont le titre est "LE PETIT PRINCE DE ST-EXUPERY" sera présentée bientôt à Ste-Marcelline. Surveillez l'annonce dans le journal pour connaître tous les détails.

LES LOISIRS REMERCIENT

Le Comité des Loisirs paroissiaux désirent remercier chaleureusement toute la population touristique et permanente de notre paroisse et des environs, pour avoir encourager les loisirs samedi dernier, le 24 février, lors du souper canadien. Je souhaite que d'autres soirées de danse aient lieu avant longtemps.

SOUHAITS DE BONNE FETE

Si vous avez des souhaits de bonne fête à formuler, n'hésitez pas, contactez sans tarder. Normand Bordeleau à 883-6260. Il me fera plaisir de les faire publier. A votre service.

L'ANCIEN MAGISTRAT ETAIT PRESENT A...

J'étais fier de constater la présence de notre ancien maire M. Ronald Perreault accompagné de sa gentille épouse lors du souper canadien de samedi dernier. Bravo et merci.

MARCEL COUTU, NOUVEL ECHEVIN

Le successeur de l'échevin Robert Bourgeois vient d'être choisi. En effet, j'apprends que M. Marcel Coutu a été élu échevin à la suite de la démission subite du conseiller Robert Bourgeois, en date du 5 février 1968. Nous lui souhaitons bonne chance et sincères félicitations au sein de notre conseil municipal.

VOTRE COURRIERISTE ETAIT PRESENT AU SOUPER CANADIEN DE STE-MELANIE

Votre courriériste est très affairé ces temps-ci. Samedi soir dernier, le 2 mars 1968, il avait l'insigne honneur et l'agréable plaisir d'agir comme

maître de cérémonie au souper canadien tenu en la salle "LE BOUCAN" à Ste-Mélanie en présence de quelque 300 personnes. Le conférencier et invité d'honneur était M. Pierre Roy, député de Joliette à l'Assemblée Législative de Québec. A la table d'honneur, on pouvait remarquer le maire et préfet du comté de Joliette, M. Gérard Perreault et Mme Perreault, Mme Pierre Roy, M. et Mme Joseph Lajeunesse, président des loisirs paroissiaux. Le pasteur de la paroisse, le curé Julien Riopel et votre humble serviteur. L'orchestre Florian Chevrette de Joliette qui comptait 7 membres, faisait les frais de la musique. C'est incroyable comme les gens sont sympathiques à Ste-Mélanie. Comme on dit en bon canayen "on est porté sur la main". Bravo et à la prochaine, gens de Ste-Mélanie!

La paroisse de St-Ambroise était représentée à cet événement par le maire Gilles Courchesne, les échevins McManiman, Ladouceur. Malheureusement notre paroisse, Ste-Marcelline, n'était pas représentée.

Notre-Dame de Lourdes

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

AFEAS

Samedi dernier le 2 mars, les dames de l'AFEAS de notre paroisse recevaient, en l'honneur d'une soirée de bingo organisée par elles. Il est cependant malheureux que l'assistance ait été peu nombreuse. Par contre, il y avait bien une clientèle d'environ 125 personnes qui se sont partagé les "gâteaux".

En effet, il figurait parmi les prix, de belles choses, dons pour la plupart, des gens de la paroisse. Normalement, lorsque Noël approche et que l'on assiste à une de ces soirées, il s'agit d'un "bingo aux dinde". Samedi dernier, Noël étant passé, c'était un "bingo aux couvertures". L'idée est bien originale et cadrait bien avec les buts de l'Association qui potronait ce bingo. Le jeune Raymond Desmarais agissait en qualité de maître de cérémonie, à cette occasion, et M. le maire Mathias Asselin, ainsi que sa dame rehaussaient de leur présence, l'éclat de cette soirée.

AMELIORATION

Dimanche dernier, M. le curé proposait à ses ouailles l'amélioration de l'intérieur de l'église. Il les invitait à se prononcer sur le projet de plâtrage-réparation et de peinture dans toute la bâtisse. Si l'on

considère qu'il y a assez longtemps que la peinture a été faite et si l'on constate l'état actuel des murs et du plafond, il faut se rendre à l'évidence que le besoin de rafraîchir s'impose.

Cependant, pour ce faire, il y a toujours le problème financier. Avec la bonne volonté, la générosité de tous et de chacun, ce projet devrait prendre forme de réalisation, bientôt à l'enseigne des "ménages de Pâques".

SPORTS

C'est après une tention soutenue durant toute la joute et jusqu'à la dernière minute, que nos jeunes athlètes et nos spectateurs ont crié leur victoire sur les jeunes de Charlemagne au compte de 5 à 4.

C'est en effet devant une foule assez imposante, que nos porte-couleurs ont prouvé une fois de plus leur tenacité à vaincre et à établir une compétition franche et honnête, face à leur rival.

Félicitations à tous les joueurs sans exception. Ajoutons cependant une mention spéciale à François qui a servi de boulier-compteur, en enregistrant 4 fois sur cinq des buts dans les filets. Notre cerbère, de même que le jeune Derouin, qui aida à compter la majorité des points, après en avoir fait un lui-même. C'était la dernière joute de la saison régulière.

St-Zénon

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

SPORTS:

Plusieurs parties ont été disputées tant au hockey qu'au ballon-balai. En voici la liste et les résultats: Vendredi soir, 23 février notre équipe rencontrait l'équipe de ballon-balai pour hommes à St-Michel, dans le cadre des activités de leur carnaval. La joute s'est terminée au compte de 1-0 en faveur des nôtres. Victor Robillard enregistra le but victorieux. Samedi avant-midi-24 février nos pees wee visitaient l'équipe de St-Michel, également dans le cadre du carnaval. Ce fut une autre victoire pour St-Zénon au compte de 3-1. Sylvain Rondeau a fait le tour du chapeau, puisqu'il a marqué les trois buts de la partie. Samedi après-midi, les étudiants du secondaire se rendaient à St-Côme disputer une joute de hockey. Ils y ont subi une défaite de 12 à 8. Nous pouvons nous consoler en pensant qu'ils en ont tout de même compté 8 qui sont de: Gaétan Boisvert (5), Gaétan Beauséjour (1), André Pelland (1), Guy Rondeau (1). Enfin, samedi après-midi les filles de 7e année recevaient les filles de St-Michel dans une joute de ballon-balai qu'elles perdirent au compte de 2-1. D'après le pointage des parties, on peut dire que nos équipes nous font hon-

neur tant au ballon-balai qu'au hockey. Je dois dire également qu'ils s'entraînent durement en vue des parties annoncées pour la fin de semaine. En effet, si la température est clémente, l'équipe de hockey de St-Côme nous visitera vendredi soir. Et dimanche après-midi, l'équipe de ballon-balai pour hommes de St-Michel rencontrera les nôtres sur notre patinoire. Vous êtes donc tous invités à venir encourager nos gars, pour qu'ils continuent à fournir de très beaux efforts, et qu'ils remportent encore de très belles victoires.

Ste-Emélie

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

AUX JEUNES!

Vendredi dernier, nous avons eu notre première rencontre avec les jeunes de St-Félix-de-Valois, St-Jean-de-Matha et de Ste-Emélie-de-L'Energie. En équipe nous avons discuté de l'amour présenté dans le cinéma, TV, journaux, chansons. Ensuite, nous nous sommes demandé ce qu'est le véritable amour. Ce fut un vrai succès puisque les 90 jeunes présents sont repartis enchantés avec le désir de poursuivre ces discussions si enrichissantes afin de se mieux préparer à bien vivre l'amour.

Donc, vous êtes cordialement invités à venir vous joindre au groupe, vendredi soir le 8 mars à St-Jean-de-Matha. Sujet: psychologie du garçon et de la fille. Départ: Restaurant Vincent à 7 h. 30. A noter que le 22 mars, vendredi soir, la réunion aura lieu à Ste-Emélie-de-L'Energie: Amitié et Amour.

INVITATION.

La présidente de la J.R.C.

SYMPATHIES

A M. l'abbé Albert Lefebvre, ptre, ancien curé de cette paroisse, les fidèles de Ste-Emélie-de-L'Energie présentent leurs sincères sympathies à l'occasion de la mort de son frère, M. Anthyme Lefebvre, à l'âge de 80 ans. Les funérailles ont eu lieu à Berthierville samedi dernier; M. l'abbé J.H. Geoffroy, curé, représentait la pa-

roisse aux funérailles. Le défunt était aussi le frère de M. le Dr Josaphat Lefebvre, de St-Gabriel.

DECES DURAND

Au Foyer Biermans, Montréal, est décédée après quelques jours de maladie, Alida Plouffe, épouse de M. Wilfrid Durand, à l'âge de 81 ans. Les funérailles ont eu lieu en l'église Ste-Louise de Marillac, Montréal, lundi à 10 h. et l'inhumation à Ste-Emélie-de-L'Energie après un libéra. Nos sympathies à cette famille.

St-Côme

(DE NOTRE CORRESPONDANT)

ASSEMBLEE:

Compte-rendu de l'assemblée générale des Loisirs de St-Côme tenu le 2 mars 1968 à la salle du collège. Directeurs sortants: M. Gilles Lepage et M. Claude Chevrette mais tous deux ont été réélus, M. Claude Thériault a remplacé M. Jean-Marie Parent qui a donné sa démission. Le conseil se compose comme suit: Président, M. Wilfrid Lepage, secrétaire, M. Bernard Riopel qui remplace Mlle Lise Larochelle; directeurs, Georges Janu, Lionel Aumont, Gilles Lepage, Marcel Thériault, Claude Thériault, Claude Chevrette.

BILAN DE L'ANNEE: soirées du centenaire:

Recettes	\$4,144.70
Depenses	\$2,294.10
	\$1,850.60
Carnaval d'hiver:	
Recettes	\$3,231.75
Depenses	\$1,755.33
	\$1,476.42

Encouragez

nos

annonceurs

VOS

ALLOCATIONS FAMILIALES

VALENT

\$1,650.00

A LA

Caisse d'Établissement de Joliette

110 Beaudry nord
Tél. 756-8191

EN CAS D'ACCIDENT

DEBOSSAGE · PEINTURE · LETTRAGE

G. DENOMME

LETTRAGE DE CAMION
ENSEIGNES NEON

167, St-Charles-Borromée, N.

756-4150

Joliette

30,000 EMPLOYÉS DE L'ÉTAT



Diane Anfouse, physiothérapeute au centre de réhabilitation de la Commission des accidents de travail à Montréal. Il y a une trentaine de physiothérapeutes à l'emploi du gouvernement.

« Dans tous les cas où le gouvernement est l'employeur immédiat ou ultime, l'objectif de sa politique doit être de maintenir un rapport aussi étroit que possible avec les salaires et autres formes de rémunération accordés par les bons employeurs du secteur privé; ce rapport doit être maintenu d'une façon courante, sans les retards excessifs et les remises au lendemain qui souvent se sont produits dans le passé et qui ont fini par engendrer le mécontentement, par réduire l'efficacité, et éventuellement par exiger des rajustements très considérables des salaires et des traitements. »

Troisième rapport du Conseil économique du Canada, novembre 1966, page 202.

Le Conseil économique parlait pour le gouvernement fédéral qui, pourtant, s'efforce de payer les mêmes salaires que dans la grande entreprise. A plus forte raison ses remarques valent-elles pour le gouvernement du Québec, qui paie des salaires de 10 à 45 pour cent inférieurs à ceux de la grande entreprise.

Selon le Bureau fédéral de la statistique, le salaire moyen des employés du gouvernement du Québec était de \$85.96 par semaine en décembre 1966, alors que celui des employés du gouvernement fédéral travaillant dans le Québec était de \$107.54. Selon la même source, le gouvernement de l'Ontario consacrait 16.1 pour cent de son revenu aux salaires de ses employés en 1966, alors que le gouvernement du Québec en consacrait seulement 11.2 pour cent.

« Personne ne va prétendre qu'un ouvrier à \$120.00 par semaine, c'est trop payé, avec les obligations qu'il a et le coût de la vie. »

Le premier ministre Daniel Johnson à l'assemblée législative, le 20 octobre 1967.

Il y a 12,000 ouvriers à l'emploi du gouvernement du Québec. 79 pour cent d'entre eux gagnent \$1.55 ou \$1.68 l'heure, ce qui fait des salaires de \$62.00 et de \$67.20 pour une semaine de 40 heures ou de \$74.40 et de \$80.64 pour une semaine de 48 heures.

30,000 EMPLOYÉS DE L'ÉTAT QUI SONT-ILS ? REGARDEZ À LA TÉLÉVISION

Montréal	CFTM-TV	samedi	3h. 30 p.m.
Québec	CFCM-TV	samedi	10h. 15 p.m.
Sherbrooke	CHLT-TV	vendredi	11h. 30 p.m.
Chicoutimi	CJPM-TV	vendredi	10h. 30 p.m.
Trois-Rivières	CKTM-TV	samedi	6h. 00 p.m.
Rouyn	CKRN-TV	mercredi	6h. 30 p.m.
Rimouski	CJBR-TV	lundi	6h. 00 p.m.
Jonquière	CKRS-TV	samedi	6h. 00 p.m.
Rivière du Loup	CKRT-TV	samedi	6h. 30 p.m.
Matane	CKBL-TV	vendredi	6h. 30 p.m.
Carleton	CHAU-TV	mercredi	7h. 30 p.m.